



LA SOURCE
d'infos

JUIN 2026 | N° 66



Avec Nathalie Culot et David Juillard, des élèves de 4^{ème}, CP et CE1 préparent la fresque de la cour

ECOLE LA SOURCE 11, RUE ERNEST RENAN 92190 MEUDON



@LA_SOURCE_MEUDON

T. 01 46 26 99 88

accueil@ecolelasource.org

www.ecolelasource.org

SOMMAIRE

Edito de Tatiana	2	Les Justes.....	21
Edito de Véronique.....	3	La peau de chagrin	21
Source en mouvement.....	3	UNESCO	22
Biennale de l'Education Nouvelle.....	4	Noël en Allemagne	22
Pédagogie à la Source.....	4/7	London trip.....	23/24
Une autre école.....	5/6	Caen	24/26
Model United Nation	7	Intra muros	26/27
Source en mots	8/17	Festival du jeu	26/27
Printemps de la lecture.....	8	La Source s'engage.....	28/30
Une nuit à la BCD	9	Défendre la nature	28
Visite de Frédéric Marais	10/11	Un hôtel à insectes.....	29
Escape game en latin	11	Plantation d'un pêcher	29
Partenariat avec le Méandre	12	Mieux-vivre ensemble.....	30
Dystopian stories	12/13	Source en Sciences.....	30/31
La tresse	14	Olympiades de maths.....	30
Romans CM2	14/15	Concours Kangourou	31
Poésies CM2	15/17	La terre alchimiste.....	31
Poésie en CE1.....	17	Source en Art	32/36
Hors les murs	18/26	Présentation de la fresque.....	32/35
Musée de la carte à jouer	18	Origami	36
Cartes postales.....	18	Actualité cinéma théâtre	36
A la pointe	19	Equipement et travaux.....	37
Le bourgeois gentilhomme	20	Sources Vives.....	37
Phèdre	20	L'AEN.....	38

Confiance et compétences

Chers élèves, chers parents, chers collègues, chers partenaires de l'école, chers lecteurs curieux,

Cette année encore, notre école a vécu une effervescence éducative, humaine et culturelle, particulièrement riche.

Au-delà du complexe défi quotidien de l'aventure cognitive attractive à relever à chaque heure de cours, les voyages, les sorties, les spectacles, les rencontres, les projets artistiques, scientifiques et citoyens ont permis à chacun de grandir, de se former et de s'ouvrir davantage au monde.

Ces expériences ont nourri la curiosité de nos élèves et renforcé le plaisir d'apprendre ensemble, de se confronter à soi-même ou aux autres dans certains cas (concours, tournois ...).

Cette vitalité n'a pourtant pas effacé les problématiques communes à d'autres établissements. Ainsi, nous avons dû faire face à certaines difficultés d'organisation, notamment avec la gestion de plusieurs postes de suppléance. Mais grâce à l'engagement, à l'adaptabilité et à la solidarité de toute l'équipe éducative, nous avons pu maintenir un cadre stable et bienveillant pour les élèves.

L'équipe a d'ailleurs encore pris le temps de se réinterroger sur les fondamentaux de l'Education Nouvelle, et sur l'équation délicate de notre projet dans le contexte actuel, notamment en termes sociétaux et technologiques.

Parmi les belles réussites de cette année, nous retiendrons l'innovation intergénérationnelle menée avec les seniors au niveau 2. Ces moments de partage ont donné lieu à des échanges profondément humains, riches de sens et d'émotion.

Et La fresque réalisée conjointement par des élèves de primaire et de collège, qui deviendra l'un des symboles des 80 ans de notre école, incarne pleinement les valeurs d'ouverture, de transmission et d'altérité qui nous tiennent tant à cœur, en témoigne la couverture de ce Source d'infos.

Ce numéro met en lumière la coopération entre les différents acteurs qui permet d'avancer ensemble, au service de la réussite et de l'épanouissement des enfants, et dont la confiance est le terreau nécessaire absolu pour la pérennité de notre projet si particulier.

Nos remerciements vont aussi à tous les personnels non enseignants, dont le travail discret mais essentiel contribue chaque jour au bon fonctionnement de l'école et à en faire un lieu accueillant, sûr, et agréable à vivre.

La Source continue de s'embellir avec de nouveaux travaux qui débutent fin juin afin d'offrir aux élèves des espaces toujours plus adaptés à leurs besoins.

Enfin, nous remercions chaleureusement tous ceux qui font vivre notre école en s'engageant : les élèves pour leur énergie et leur créativité, les familles pour leur confiance, et l'ensemble des équipes pour leur investissement presque sans faille.

C'est avec joie que nous avons accueilli Véronique Hémar dans notre école, et que nous avons le grand plaisir (malgré l'apparition de nombreux lièvres) de travailler dans la même direction.

C'est tous ensemble que nous continuerons à faire grandir une école vivante, humaine et tournée vers l'avenir, vers ses 80 ans...

Tatiana Consiglio

Une aventure humaine

Au moment où cette année scolaire touche à sa fin, je ressens une émotion toute particulière. Cette année restera pour moi celle d'une belle première rencontre avec l'École Nouvelle La Source, ses enfants, ses familles, son équipe et son histoire. Une année faite d'apprentissages, d'émerveillements, parfois de doutes, mais surtout d'une immense richesse humaine.

Lors d'une passionnante formation sur l'école nouvelle, j'ai écrit sur la première page d'un carnet une phrase de Roger Cousinet :

« Il faut que les maîtres arrêtent d'enseigner pour que les élèves commencent à apprendre. »

Cette phrase m'a accompagnée tout au long de l'année. Je la relis souvent. Elle me rappelle que notre mission n'est pas de remplir les enfants de savoirs, mais de leur permettre de construire leurs propres apprentissages. Elle nous invite à faire confiance à leur curiosité naturelle, à leur capacité à chercher, à se tromper... puis à recommencer avec encore plus d'assurance. Elle nous rappelle aussi que l'éducation est avant tout une aventure humaine faite de relations, un accompagnement, une présence attentive.

Au fil des mois, j'ai vu cette idée prendre vie dans les classes, dans les projets, dans les discussions passionnées entre élèves, dans les moments de coopération et dans toutes ces petites victoires du quotidien qui passent parfois inaperçues mais qui sont pourtant de véritables trésors. J'ai vu des enfants grandir, gagner en confiance, oser davantage. J'ai vu des adultes engagés et exigeants, qui cherchent chaque jour à offrir le meilleur aux élèves.

Pour moi, cette première année a aussi été une année d'apprentissage. J'ai découvert une école fidèle à ses valeurs tout en étant résolument tournée vers l'avenir, prête à célébrer ses 80 ans. J'ai appris à connaître les visages, les personnalités, les talents et les attentes de chacun. J'ai surtout mesuré combien une école est un lieu vivant, qui se construit chaque jour grâce à l'engagement collectif.

Je tiens à remercier sincèrement les familles pour leur confiance, les équipes pour leur professionnalisme et leur énergie, et les élèves qui, par leur spontanéité, leur créativité et leurs questions parfois déroutantes, nous obligent à rester en mouvement et à continuer d'apprendre nous-mêmes.

À l'approche de l'été, je vous souhaite de garder un peu de cet esprit de La Source : la curiosité, la liberté d'explorer, le plaisir de découvrir et la confiance dans le chemin que chacun trace à son rythme. Et si les cartables prennent enfin quelques semaines de repos bien mérité, j'espère que l'envie d'apprendre, elle, continuera à se glisser discrètement dans les aventures de l'été.

Mais derrière les murs, la vie continuera son œuvre. Cet été, notre « Maison Nouvelle » sera en travaux. Tandis que les enfants grandiront au fil de leurs aventures estivales, l'école, elle aussi, se transformera. Les coups de marteaux, les échafaudages et l'agitation des chantiers prépareront les espaces qui accueilleront demain leurs éclats de rire, leurs projets et leurs apprentissages.

J'aime cette idée que nous nous absentions pour mieux nous retrouver. Que chacun prenne le temps de grandir de son côté.

Véronique Hémard

Source en mouvement

Bienvenue à Khadidja, Pierre et Félix, les enfants respectifs de **Fousseynou Kandji** (cuisine et entretien), **Laurent Chevrot** (informatique) et **Clara Affergan** (enseignante niveau I).

Suppléances

Merci à **Charlotte Chevassus** et **Adeline Taillardas** qui ont assuré un remplacement de CM2 cette année **au niveau I**.

Merci à **Liam Falaise** professeur d'EPS, à **Julien Ponchelet** (ancien élève) et **Vincent Meunier** professeurs d'histoire-géographie ainsi que **Louis Meyer**, professeur de mathématiques pour leur suppléance **aux niveaux II et III**

Merci à **Leïza Brazi** d'avoir assuré l'intérim du secrétariat du **niveau III** pendant l'année scolaire.

Merci et au revoir

A **Elvire Launay**, professeure de français aux **niveaux II et III** depuis 17 ans à La Source qui va continuer d'enseigner avec enthousiasme et exigence outre-Manche,

A **Joy Toulemonde**, arrivée à La Source en 2003, professeure d'anglais en section européenne à qui nous souhaitons une douce retraite;

A **Ana Gonzales**, professeure d'espagnol et tutrice de 5^{ème} depuis 5 ans qui part vers de nouvelles aventures dans un autre établissement.

Bonne continuation aux partant(e)s et bienvenue à celles et ceux qui reviennent !



Depuis 2022, La Source, participe au mouvement Convergences pour l'Education Nouvelle, moment de rencontre réunissant les fédérations et acteurs internationaux de l'Education Nouvelle. Tous les deux ans, une délégation mixte (et unique en son genre) composée d'enseignants, de parents, de membres de l'AFAS et de l'AEN (le fameux

"groupe Biennale") assiste et anime des débats ou des ateliers, échange au gré des rencontres autour des sujets éducatifs qui nous tiennent à cœur.

Après Bruxelles en 2022, Nantes en 2024, nous nous rendrons à Vérone en octobre. Cette prochaine biennale aura pour problématique centrale : "Comment réhumaniser l'éducation ?".

Ces participations régulières ainsi que les réunions préparatoires du groupe contribuent à nourrir notre réflexion pédagogique, à interroger nos pratiques et à revitaliser notre projet pédagogique. En effet, grâce aux moments de concertation ou de journées pédagogiques offerts au groupe dans le cadre de la préparation de ces biennales, nous pouvons nous appuyer sur les échanges et idées collectés pour porter des débats ou des témoignages au cours des biennales. Et en retour, nous revenons avec des découvertes et de nouvelles perspectives que nous nous engageons à partager avec l'ensemble de notre communauté éducative, sous forme de conférences ou formations.

Telle était l'ambition de la journée pédagogique tri-niveaux du 18 février : le matin, nous avons profité de la formation sur l'Education nouvelle suivie à Nantes pour en fabriquer une "personnelle" qui nous fasse réfléchir sur l'inscription de la Source au sein du mouvement d'Education Nouvelle ; et l'après-midi, nous avons préparé les axes de questionnement qui seront abordés à Vérone

Le groupe Biennale (enseignants NI : Ophélie Poulin et Claire Riottot, NII et III: Carole Delaitre, Emilie Fischer, David Fusco Vigné;; Parents : Cécile Cabantous, Anne de Albuquerque, Federica De Groote, Béatrice Dereume, Roxanne Rose; AEN : Isabelle Perré et Aude Hauser-Landais; AFAS : Dany Cohen, Firouzeh Jallaud, Isabelle Crolus, Nicole Parachey, Michèle Hervieu).

Pédagogie à La Source

● ● ● Journée pédagogique exceptionnelle ● ● ●

A l'initiative du groupe "Biennale" quatre enseignants des trois niveaux ont proposé et animé une journée pédagogique un peu exceptionnelle.

Il s'agissait en effet de "retourner aux sources".

A partir de la lecture de nombreux textes de R. Cousinet et de différents pédagogues nous nous sommes donné deux objectifs : ré-interroger les principes et la dynamique de l'Éducation Nouvelle et nourrir des réflexions que nous porterons lors de la Biennale de l'Éducation Nouvelle de 2026 qui aura lieu à Vérone autour de la question "Comment réhumaniser l'éducation?".

Cette journée a mis en évidence d'une part la richesse et la force de certains principes de l'Education Nouvelle (la pratique libre et singulière, l'enseignant guide, l'environnement pédagogique adapté, la confiance et la parole libérée, l'apprentissage dans et par la nature, le travail en groupe, l'apprentissage grâce au collectif, etc.) mais également les tensions entre ces principes, parfois désuets, et les réalités du XXI^{ème} siècle.

La question centrale : comment adapter encore ces principes à une époque qui, dans ses réalités hyper individualisées comme ses demandes concurrentielles, va souvent à l'encontre même de ces principes ?

La question à La Source : Comment les adapter à des âges et des niveaux différents ?

Loin de conclure à l'impossibilité d'appliquer ces principes, humanistes et pacifiques, l'équipe pédagogique s'est donné comme objectif d'en faire un chantier de réflexion lors des concertations de l'année 26-27. De beaux échanges en perspective et sûrement de beaux projets, excitants et formateurs autour de thèmes comme le renforcement du lien entre tous les acteurs éducatifs, la formation de l'esprit critique entre opinion et savoir, une approche plus cohérente et structurée de l'éducation, intégrant à la fois les questions d'inclusion, de durabilité et de responsabilité collective.

Cette journée très enrichissante fut appréciée parce qu'elle a permis à un certain nombre d'entre-nous de retrouver ou de découvrir de façon plus approfondie les principes de l'Education Nouvelle parce qu'elle a également permis, conformément aux méthodes de l'Education Nouvelle, d'échanger et de comparer nos pratiques.

En somme, cette journée a démontré la nécessité d'une réflexion théorique toujours inspirante et fédératrice pour dynamiser des projets plus concrets qui tentent de concilier des convictions humanistes aux besoins d'enfants ballotés dans une société parfois bien peu engageante.

**Émilie Fischer, professeure de français-latin, David Fusco-Vigné professeur de français aux niveaux II et III
Ophélie Poulin et Claire Riottot, enseignantes au niveau I**

La convention citoyenne sur les temps de l'enfant, qui s'est tenue l'année passée, et les enjeux de notre temps nous invitent à imaginer une autre école qui mette au cœur de son projet la transmission d'une culture de paix dans un monde déchiré par les guerres entre les peuples et par la guerre contre le vivant.

Une école du temps retrouvé

Les conventionnels recommandent en effet une réorientation du temps scolaire tournée vers le bien-être des enfants et des adolescents : il s'agirait de commencer les cours à 9h à partir de la 6^{ème} pour respecter leur rythme de sommeil, de terminer les matières théoriques à 15h pour laisser du temps pour les activités pratiques manuelles et artistiques l'après-midi, ainsi que du temps libre pour voir ses amis par exemple.

Sortir d'une éducation productiviste et théorique qui formate les esprits et se diriger vers une éducation à la liberté, épanouissante, heureuse est un bel horizon.

En tant que professeur j'aspire aussi à ces changements : un prof d'histoire-géo ou de mathématiques le matin pourrait devenir l'après-midi prof de théâtre, de cuisine ou de guitare. Ainsi les activités artistiques et manuelles ne seraient pas qu'extrascolaires et tous les enfants y auraient accès.

Une amie et collègue professeure d'anglais me racontait que dans son collège au Royaume-Uni les cours commençaient à 9h et se terminaient à 15h. C'est aussi souvent ce qui est pratiqué en Allemagne.

À l'École La Source à Meudon, où j'enseigne, les enseignements théoriques ne sont dispensés que le matin pour les 6^{ème} ; l'après-midi est réservée à l'EPS, aux ateliers d'expression (artistiques) et au travail autonome. De nombreux professeurs animent, en plus de leur enseignement principal, des ateliers (sur les temps de déjeuner, en fin de journée, le mercredi après-midi...) au choix des élèves : atelier de théâtre, d'écriture, d'arts plastiques, musique, jeux de société, percussions, couture, Agenda 21...

La réorientation souhaitée par les conventionnels impliquerait une simplification des programmes actuels et ce serait aussi pour le mieux. Les programmes d'histoire-géo de collège sont par exemple, à mon avis, trop complexes : je ne pense pas qu'il soit nécessaire en 3^{ème} de connaître la définition d'une aire urbaine ou d'un espace productif ; il serait plus intéressant de s'assurer que les élèves connaissent leur territoire et savent se repérer sur les cartes du monde, d'Europe et de France, ce qui est souvent mal acquis en fin de 3^{ème}. En somme, il s'agirait que des « têtes bien faites », capables de prendre du recul et de donner du sens, en forment d'autres, selon le vœu de Montaigne.

L'évaluation serait aussi transformée : elle serait moins pointilleuse, plus simple et tournée vers l'essentiel. Elle est actuellement très chronophage pour les élèves (préparation des contrôles et réalisation) et les enseignants (correction des copies, remplissage des bulletins...). Le sociologue de l'éducation Bernard Lahire se faisait ainsi l'écho récemment dans un entretien publié par Page Educ' de la place excessive prise par l'évaluation à l'école et à l'université.

Apprendre dehors : renouer avec le monde vivant

Les cours pourraient davantage avoir lieu dehors (ce que propose le mouvement national « classes dehors » pour initier les élèves de façon concrète aux relations avec leur « environnement » (les autres êtres vivants, la météo, les travaux...)).

J'expérimente ce dispositif depuis six ans en histoire-géo. Régulièrement, quand il ne pleut pas à verse et que l'activité le permet, nous sortons avec les élèves de collège et de lycée dans le jardin de l'établissement. C'est l'occasion de mener des projets : ramasser des noisettes – certains élèves découvrent l'aspect de ces fruits et de leurs coquilles – semer des graines dans un espace délaissé du jardin, près de la table de ping-pong...

L'activité peut être la correction d'un exercice à l'oral, la révision d'un contrôle, un brainstorming sur une question posée, etc.

J'avais commencé à le proposer en 2020-2021 lors de la pandémie de COVID-19 : à un moment de l'année, il avait été permis d'enlever son masque en extérieur uniquement. Nous avons donc, avec un collègue professeur de français, emmené les élèves de 2^{de} débattre dans le bois voisin dans le cadre du programme de géographie qui porte justement sur les relations entre les sociétés et leur environnement, avec une dimension d'éducation morale et civique. Les thèmes des débats avaient été élaborés au préalable avec les élèves et portaient sur des enjeux écologiques.

L'année dernière, en classe de 3^{ème}, j'ai invité les élèves qui le souhaitent à proposer des textes à lire ou à réciter en début de cours. Un élève nous a fait écouter Pierre Rabhi assis dehors devant une belle maison en pierre, en Ardèche, décrire la condition de l'homme moderne : « On passe sa vie dans des boîtes, on travaille dans une boîte, on conduit sa caisse, on s'amuse en boîte et on finit dans une dernière boîte. ». Je me suis senti obligé, en raison de cette vidéo, d'emmener les élèves dehors (où j'écris aussi ce texte !). Nous sommes allés corriger un dossier de géographie sur le Périgord dans le jardin, à l'oral. Depuis nous y retournons souvent ; les élèves le demandent et l'apprécient.

Cette année avec les deux classes de 3^{ème} nous sommes allés dans le parc voisin de l'école, le parc de Brimborion à Meudon qui dispose d'un beau point de vue sur Paris. Les élèves ont ainsi réalisé par groupe des exposés sur les principaux quartiers, aménagements et monuments que nous pouvions observer : les tours de la Défense, l'île Seguin en chantier, les Invalides, le Sacré-Cœur... dans le cadre des chapitres de géographie sur les... aires urbaines et l'aménagement du territoire ! Ils ont beaucoup apprécié cette sortie, qui a demandé peu de moyens : dix minutes de marche, un collègue disponible sur chaque créneau, zéro euro et zéro carbone !

J'avais remarqué depuis longtemps, déjà étudiant, que l'on peut bien travailler dehors : on réfléchit mieux en se promenant, comme nous l'ont enseigné les philosophes péripatéticiens.

Les ateliers d'improvisation que j'anime une ou deux fois par an pour



les 3^{ème}/2^{de} se passent également mieux dehors : le bruit de l'atelier y résonne moins que dans une salle ; les élèves sont plus libres de leurs mouvements et peuvent s'écarter pour faire des petits jeux d'impro en groupe.

Toute classe dehors !

La musique comme pédagogie de la mémoire et de la paix

Il n'est pas non plus nécessaire de séparer les savoirs des arts. J'expérimente ainsi depuis plusieurs années l'utilisation de la musique en classe. J'ai commencé il y a huit ans avec une classe de première, le dernier jour de l'année. J'enseignais alors dans un lycée plus classique et je me souviens de mon angoisse à l'idée d'aller, jeune prof, avec ma guitare en classe ! Il s'agissait de faire chanter aux élèves des chansons des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles qui résumaient le programme de l'année (le Chant des partisans par exemple).

À l'issue du cours, je leur ai demandé de remplir une fiche et d'indiquer ce qu'ils avaient apprécié durant l'année. Plusieurs ont répondu : « le dernier cours ! ». Cela m'a convaincu d'introduire de plus en plus de chansons en classe.

Cette année, pour le premier cours d'histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques en 1^{ère}, j'ai choisi d'introduire l'année et le premier thème sur la démocratie – qui comporte un jalon sur le Chili d'Allende et le coup d'Etat de Pinochet – par l'hymne de l'Unité populaire, *El pueblo unido*, qui exalte le pouvoir du peuple. Pour le thème sur les puissances – en particulier celles des GAFAM – nous avons chanté *Too many friends* de Placebo, une chanson découverte dans un concert donné par un collègue professeur de philosophie qui chante aussi des chansons en classe en s'accompagnant à la guitare.

À chaque fois que nous chantons, je propose un échauffement aux élèves : c'est l'occasion de se lever, de s'ébrouer, de bailler en y étant autorisé... cela fait du bien à tout le monde.

En plus de l'étude et de l'interprétation des chansons historiques, la guitare peut accompagner d'autres activités. La copie de la leçon projetée sur le tableau numérique, activité souvent pénible pour les élèves de 6^{ème} peu habitués à écrire beaucoup, peut être accompagnée par quelques notes de guitare.

Je souhaiterais à terme proposer des révisions chantées (« Rosa, Rosa, rosam... », les verbes irréguliers d'anglais...) et pourquoi pas conter l'histoire en chantant, accompagné de ma guitare, comme les aèdes de l'Antiquité s'accompagnaient de leur lyre !

Récemment j'ai aussi accompagné un voyage scolaire sur les plages du débarquement en Normandie et j'avais préparé un carnet de chants pour le voyage, comme je le fais depuis plusieurs années. Ce carnet comportait notamment des chants de la résistance ainsi que le Chant des marais qui cette année nous a été chanté dans sa version originale en allemand par notre collègue germaniste ; c'était très émouvant.

Il y a quelques années, j'ai marché pendant un mois et demi sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, et je me suis alors rendu compte que, de tous les savoirs que je possédais, les chansons étaient peut-être les plus vivaces, celles qui me restaient après des années. Au lycée, une professeure de latin nous avait ainsi fait chanter des poèmes qu'elle avait adaptés et mis en musique sur des airs connus. Je me souviens ainsi encore aujourd'hui d'un passage des Bucoliques de Virgile (*Tityre tu patulae recubans sub tegmine fagi / Sylvestrem tenui musam meditaris avena / Cantas Amaryllida...*) sur l'air de Lili Marlène !

En conclusion : une autre école pour transmettre des valeurs de paix

À la fin du voyage scolaire les élèves ont souhaité chanter la Marseillaise que j'avais fait figurer dans le carnet au titre du programme d'Éducation morale et civique de 3^{ème}, dans lequel on étudie les valeurs et les symboles de la République.

Nous avons pris le temps d'en lire l'histoire, que j'avais mentionnée dans le paratexte du chant. J'ai ensuite évoqué la critique pacifiste que l'on pouvait faire de cet hymne, en soulignant que les ennemis désignés dans la chanson pouvaient être, pour nous, plutôt que d'autres hommes, des injustices, l'absence de fraternité et de liberté : tout ce qui est contraire aux valeurs de la République.

Le chanter m'a aussi permis de redécouvrir ce chant, qui invite à la mansuétude vis-à-vis des soldats vaincus des armées royales coalisées :

« Français, en guerriers magnanimes,
Portez ou retenez vos coups !
Épargnez ces tristes victimes

À regret s'armant contre nous. »

Nous avons ensuite entonné une des versions françaises de l'hymne européen, proposée en 2011 par Jacques Serres, découverte grâce à un professeur de musique au lycée :

« Chantons pour la paix nouvelle
De notre Europe unifiée

Quand l'Histoire nous rappelle
Les massacres du passé.
Quand nos peuples, dans la tourmente,

Vivaient dans la haine et le sang.
O quelle joie nous enchante :

Plus de guerre pour nos enfants. »

Ces paroles nous engagent à continuer d'enseigner les « massacres du passé » et à continuer de transmettre la volonté de préserver la paix, à l'heure où la guerre fait rage en Europe (une élève venue pour le voyage est une réfugiée ukrainienne arrivée en 2022), aux Proche et Moyen-Orient, en Afrique...

Notre école, La Source à Meudon, a d'ailleurs été créée en 1946, juste après la Seconde Guerre mondiale, dans le but de transmettre une culture de paix. Cela passe notamment par le fait de favoriser la confiance et la coopération entre tous les membres de l'école. Cela implique aussi l'autonomie et l'esprit critique, qui permettent de résister à d'éventuels ordres injustes, comme ceux reçus par les Français sous le régime antisémite de Vichy.

La coopération était l'objet d'une formation donnée à La Source par M. Sylvain Connac, chercheur en sciences de l'éducation qui a écrit sur le sujet.

Article paru sur <https://www.page-educ.fr/article/une-autre-ecole-est-possible>

Léonard de Chaisemartin,
professeur d'Histoire-Géographie aux niveaux II et III

Deux élèves de 1^{ère}, Armand S-Q et Naël P, ont participé à une simulation de conférence de l'ONU proposée aux étudiants.

ARMAND ET NAËL

LOISIR ET POLITIQUE

MUN PARIS

DEBAT



DIPLOMATIQUE



MULTICULTUREL



MUN PARIS, UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE.

Le point de rendez-vous eu lieu à l'hôtel Mercure de Boulogne-Billancourt. Après s'être fait répartir dans nos salles respectives, nous fûmes rapidement séduits par le concept: des débats. Chaque diplomate pouvait proposer un sujet, définir un nombre d'orateurs ainsi qu'une durée de présentation. Ensuite, nous nous portions volontaires pour présenter la vision du pays que nous représentions. Pendant plus de cinq heures, nous avons débattu d'enjeux majeurs tels que piraterie, accès aux détroits maritimes, avenir environnemental et conditions de travail. La diversité des participants était impressionnante, avec des élèves venus de Turquie, de Georgie, d'Allemagne, d'Italie, du Maroc... Mais aussi des lycéens parisiens, ce qui rendait les débats particulièrement enrichissant et multiculturel.

Le deuxième jour, nous devions soumettre un working paper, un document présentant les possibles résolutions et accord en résumant nos congrès et présentations à l'oral. Pour cela, des temps libres étaient accordés sur demande des diplomates, durant lesquelles nous travaillions en deux groupes distincts afin de mettre à l'œuvre cet objectif. Une fois l'organisateur ayant corrigé nos deux textes et les ayant transformés en draft paper, nous en débattions entre étudiants.

La troisième journée fut consacrée à l'amendement et aux votes des résolutions. Amender une résolution signifie proposer de ajouts, modifications, suppressions ou précision pour permettre un compromis entre les différents blocs. Après un bref résumé de ses résolutions améliorées, nous avons voté pour adopter la résolution finale. L'après-midi fut dédié à la cérémonie de clôture et à la remise des prix. L'ambiance était électrique: on sentait l'anticipation, la joie et l'adrénaline monter dans la salle. Certains candidats tels que Naël ont eu l'honneur de recevoir la mention d'Honorable Delegate.

Participer à MUN nous aura offert une immersion internationale. Nous avons pu découvrir le fonctionnement de l'ONU, de l'économie maritime et de ses enjeux. Ce fut une expérience productive vous ayant ouvert sur le monde et ayant renforcé nos compétences à l'oral/écrit.

Du 25 au 27 novembre 2025 a eu lieu un événement aussi international qu'enrichissant: le MUN PARIS. MUN (Model United Nation) est une simulation de l'Organisation des Nations Unies (ONU), dans lequel chaque participant se fait assigner un pays et doit représenter ses diplomates en débattant de divers sujets internationaux. Organisé pour la première fois en 1947 à Swarthmore College (Pennsylvanie), cette année, elle a eu lieu dans la capitale française grâce à la Young Organization (YO AISBL), une association à but non lucratif. Durant cette conférence, Naël et moi représentions distinctement le Bahrain et la Jamaïque, tout deux dans un corps de l'ONU (Economic and Social Council), en français le Conseil Economique et Social. La problématique à résoudre était: "lutter contre les perturbations dans la chaîne d'approvisionnement mondiale à l'aide d'un commerce maritime sécurisé". Pour y répondre à la fin de ces trois journées intenses, nous avons déposé une résolution résumant nos débats et solutions envisagées. Tout s'est déroulé en anglais, ce qui ajoutait un défi supplémentaire à l'exercice.



Cérémonie de clôture de MUN Paris 2025
Discours des responsables et des représentants des comités et remise des diplômes.

*"Dialogue is not an option, it's a responsibility."
"Le dialogue n'est pas une option, c'est une responsabilité."*

Source en mots

● ● ● Le printemps de la lecture ● ● ●

A l'initiative de Laetitia Dubay, une équipe d'enseignants motivée s'est lancée dans un nouveau projet cette année : le Printemps de la lecture. Nous souhaitions au départ participer au dispositif « Nuit de la lecture » et rêvions (certains de nos anciens élèves s'en rappellent avec émotion) revivre « Une nuit à la BCD », entourés de livres et d'histoires magiques. La réalité s'imposant et le temps passant, notre projet est devenu « Le Printemps de la lecture ». Au programme un atelier « Nouvelles », « récit d'enfance », « littérature et ciné », « poésie », « coups de cœur » et l'atelier succès d'Elvire Launay : « Jeux littéraires », les élèves choisissant de passer d'un atelier à l'autre.

Quel bonheur, pour nous adultes comme pour les élèves de nous réunir dans un autre cadre, de vivre l'école différemment, d'échanger autour de nos goûts et de nos souvenirs, de rire aux larmes en assistant au mime du « bateau ivre » de Rimbaud ! Quel bonheur de voir la vingtaine d'élèves présents nous faire aussi découvrir des univers, rire ensemble et découvrir les mots dans leur fantaisie comme dans leur intimité. Nous étions réunis un peu comme dans les veillées d'antan, sans être ni prof ni élève pour retrouver le plaisir simple, la tête entre les bras, de se laisser bercer par la musique d'une lecture émouvante.

Cet événement nous a permis de profiter des mots comme vecteurs d'un imaginaire si nécessaire et de vivre des émotions intenses, amicales, poétiques et subtiles.

Et puis, si la nuit n'y était pas encore, les élèves ambassadeurs culture ont organisé pour conclure une chasse aux œufs dans le jardin du lycée !

Merci à l'équipe, aux élèves ambassadeurs culture pour leur participation, leur bonne humeur et leur aide, merci aux élèves qui ont eu le courage de partager et de créer avec nous !

Aux niveaux II et III : Émilie Fischer, professeure de français-latin, David Fusco-Vigné professeur de français, Carole Delaitre professeure de français, Laetitia Dubay et Florence Bizette, professeures d'anglais
Au niveau III : Isabelle Boireau et Elvire Launay, professeures de français, les élèves ambassadeurs culture



Lors du Printemps de la lecture, j'ai passé une excellente soirée. L'ambiance était à la fois littéraire, joyeuse, décontractée et ludique.

J'ai particulièrement aimé les jeux littéraires, animés par Elvire qui étaient à la fois créatifs et amusants (lecture de textes de théâtre, slam, imitation...). J'ai aussi découvert de nombreux livres grâce aux coups de cœur partagés, ce qui m'a donné envie de lire davantage.

Je n'ai pas vu le temps passer et j'y retournerai avec plaisir l'an prochain !

Anna P. (Terminale 3)



● ● ● La nuit en BCD ● ● ●

Umuntu ngumuntu ngabantu - Je suis ce que je suis grâce à ce que nous sommes tous !

Cette année, à la demande des élèves des deux classes de CM2, le concours a été consacré au « savoir être », autrement dit prouver que nous sommes une bonne équipe donc...

- ⚙ NOUS COLLABORONS
et nous nous encourageons mutuellement...
- ⚙ NOUS SOMMES UN MIROIR
l'un pour l'autre donc nous nous valorisons, nous nous entraisons et offrons des commentaires honnêtes.
- ⚙ NOUS NOUS SOUTENONS,
motivons, inspirons et protégeons pour se surpasser et grandir ensemble.

« Tout seul, peut-être que tu avanceras plus vite mais accompagné, nous allons plus loin »

Huit équipes se sont mises en route pour atteindre leur destination. Dans chaque « chariot », il y avait quelqu'un qui menait la danse, quelqu'un qui poussait en avant, mais aussi quelqu'un qui freinait...

Chacun était important, nécessaire et à sa place.

Quels sont les ingrédients nécessaires pour qu'une équipe progresse ensemble, apprenne les uns des autres et atteigne son objectif ?

-Cela dépend surtout de la personne qui conduit. Si elle nous connaît bien, elle sait comment parler à chacun. (Jeanne)

-Nous avons besoin de lui faire confiance, Ania « la conductrice de notre chariot I » nous a donné la volonté et l'envie de collaborer ensemble. Grâce à son idée nous sommes allés voir Véronique pour lui demander des balais pour nettoyer la cour. (Heidi)

-Élise notre « conductrice de chariot III » ne nous a jamais rien imposé. Elle nous a suggéré plusieurs tâches à accomplir pour que nous puissions tous atteindre notre destination...

-Parfois, je n'avais pas envie de ranger les livres ou de ramasser les déchets, mais personne ne me l'a reproché. J'ai aidé autant que j'ai pu. (Gabrielle)

-C'était assez amusant pour moi de conduire cette équipe. Parfois, j'avais l'impression de mener des moutons où chacun suit son propre chemin (Ania « conductrice » en riant)

-J'ai vraiment pris plaisir à organiser cette soirée. Ça m'a apporté de la joie ! J'ai récemment proposé un tournoi de foot dans la classe et un « Escape Game » (Loys - organisateur)

-J'ai aimé être déguisé et faire peur aux autres! C'est un beau souvenir de la fin de l'école primaire (Mathieu - organisateur)

-Cette 7^{ème} nuit, je n'étais pas dans une école mais chez nous ! (Claire enseignante)

« Vous n'êtes pas obligé d'être meilleur que tous les autres, mais vous devez être le MEILLEUR possible. »

Agneszka, responsable de la BCD niveau I



● ● ● Un Guerrier qui soutient le ciel avec son pinceau ● ● ●

Le 24 avril, les élèves du CP ont accueilli Frédéric Marais, auteur et illustrateur de livres documentaires et légendaires. Les enfants ont échangé avec l'auteur...

Alexandre : Comment le garçon dans le livre « Le didigeridoo » a repoussé le ciel avec son bâton ?

Frédéric Marais : Chaque communauté, quelles que soient ses origines, sa couleur de peau, sa langue ou ses vêtements, éprouvait la même peur que le ciel s'effondre sur sa tête...

La danse, la musique, le chant, l'art, etc... repoussent cette peur, élèvent le ciel et élargissent les horizons...

« Pour les peuples des Premières Nations d'Australie, la terre n'est pas seulement un territoire au sens géographique : elle a été chantée pour exister.

Dans le Tjukurpa le « temps du rêve » qui explique les origines de leur monde, des êtres ancestraux ont parcouru le continent en chantant animaux, rochers et points d'eau, laissant derrière eux des chemins invisibles, les Songlines. Ces chants sont à la fois des cartes, des récits et des lois, transmis de génération en génération.

Le Tjukurpa permet de faire le lien entre le passé, le présent et le futur : chanter une Songline, c'est faire exister à nouveau la présence des ancêtres.

De génération en génération, il vise aussi à revitaliser l'énergie physique et spirituelle de la terre, des ancêtres et des communautés. » citation de musée du quai Branly

Jeanne : Il vient d'où, le garçon sans parents dans « Le pousseur des bois » ?

FM : L'humanité entière est originaire d'Éthiopie. C'est là qu'a été découvert le plus ancien squelette connu. L'homme est né sous le soleil d'Afrique...

En prenant comme guide l'échelle de 24 h concernant la création de la Terre, les humains existent seulement depuis deux minutes ! Et ils se considèrent comme le maître du monde...

Les plantes et les animaux sont apparus plusieurs heures plus tôt selon cette échelle.

« Dirigeant son vol en suivant son idée, de chaque instant faire une éternité, pressé de vivre comme en retard, l'éphémère voulait tout voir et tout savoir. » Citation d'ÉPHÉMÈRE de Frédéric Marais

Le plus important, c'est l'idée : il faut toujours avoir une idée ou la chercher derrière le dessin, derrière le texte, même dans des choses aussi futiles que les jeux vidéo...

Nous devons aussi transmettre aux autres tout ce que nous avons appris. La transmission du savoir est une noble action.

Naël : Pourquoi les gens sont oranges ? Aimes-tu la couleur orange plus que les autres ?-

FM : Voilà ce que j'ai décidé. Le plus important, ce sont les règles à respecter qui sont la base de tout ! Par exemple, l'association de couleurs primaires la plus éloignée. Appuyez vous sur les règles,



suivez - les et après vous pourrez vous amuser.

Les Aborigènes n'avaient pas besoin de beaucoup de couleurs pour créer leurs belles cartes oniriques.

Delphine : Nous voyageons en rêve ?

FM : Il existe de nombreuses formes de voyage. En rêve, dans les livres. Nous voyageons partout...

Suzanne : Comment des personnes si faibles sont devenues fortes ?

FM : Mes héros n'ont jamais été à

l'école. Ils étaient illettrés et souffraient souvent d'un handicap.

Le Génie Humain démontre que, grâce au travail et à la discipline, on peut tout changer ! C'est suffisant...



JOUER DE L'ACCORDÉON

Voici comment je présente le livre à mon éditeur.

ATELIER DE DESSIN



Un artiste n'a pas besoin de gomme. Il observe attentivement la feuille et se concentre bien avant de commencer. Alors, le résultat sera toujours réussi... Et il n'est pas nécessaire d'effacer ou de changer quoi que ce soit.

Ne créez pas si petit. Tout est tellement rétréci et minuscule. Pensez et regardez toujours vers le « GRAND ».

un conseil de Frédéric :

Ne dessines pas le dos du dromadaire trop pointu, car comment tu vas t'asseoir dessus ?

Aylan : Qu'y a-t-il à l'intérieur de la planète Jupiter ? -

FM : C'est mou et ça sent le fromage... En vrai, je ne sais pas.

Vadim : Ton visage n'est pas le même sur la photo à la bibliothèque où tu portes des lunettes. -

FM : Tu es déçu ? J'ai des lunettes, mais je ne les porte pas toujours.

« Le dromadaire, du grec dromos – route, est un chameau à une seule bosse qui a été domestiqué il y a environ 5000 ans (en 3000 av. J.-C.) dans la péninsule arabique. »

« Un jour, comme sorti de nulle part, un vieux fou s'arrêta devant le garçon et proposa de lui donner un trésor. Le vieil homme installa différentes petites pièces de bois et commença à expliquer au garçon comment les déplacer. »

LE POUSSEUR DE BOIS

« La richesse n'a rien à voir avec les vêtements, une maison ou une voiture. Le véritable trésor, c'est la paix, le savoir, l'amour et la joie que vous ressentez. »



● ● ● Qui a tué Britannicus ? Un Escape game en latin ! ● ● ●



Vendredi 3 avril, les latinistes de 3^{ème} ont fait l'effort d'arriver plus tôt en cours pour être plongés *in medias res* dans une énigme à élucider : Qui a tué Britannicus ?

Armés d'un carnet d'enquêteur, de toutes les connaissances acquises depuis la 5^{ème} et de leur sens de l'observation et de la déduction, ils ont réussi sur le fil à dénouer les mobiles et les circonstances de ce funeste événement. Un bel exercice de coopération !

En récompense, outre un magnifique diplôme de « latiniste émérite », ils ont pu reprendre le banquet au moment de son interruption, avec une petite collation sucrée. Bravo à tous !

Emilie Fischer, professeure de latin et français aux niveaux II et III



● ● ● Un nouvel univers s'est offert à mes yeux ● ● ●

Partenariat entre la librairie Le Méandre et les élèves de première du lycée La Source

Dans la perspective du baccalauréat de français, les élèves de première du lycée La Source étudient *Les Lettres d'une Péruvienne* de *Françoise de Graffigny*, dans l'édition de 1752, œuvre inscrite dans un parcours de lecture intitulé « Un nouvel univers s'est offert à mes yeux ».

Afin d'élargir leur compréhension des enjeux de ce parcours, Gwendoline, libraire au Méandre, est venue le 13 février présenter aux élèves une douzaine d'œuvres interrogeant elles aussi le rapport à l'altérité.

Les élèves ont ainsi pu effectuer un choix éclairé parmi ces propositions et lire l'un des romans présentés. Individuellement ou en groupe, ils ont ensuite rédigé de courtes fiches « coup de cœur », associées aux couvertures des œuvres lues, présentées dans la vitrine du Méandre.

Ils ont également créé un objet décoratif en lien avec le roman choisi, suspendu au-dessus dans la vitrine du Méandre ou exposé sur les étagères de la librairie jusqu'au vendredi 17 avril.

Nous espérons que cette appropriation sensible des œuvres par nos jeunes lycéens vous donnera envie de les découvrir à votre tour, sans oublier que : « la littérature peut nous apprendre à regarder et à voir ». (J. Bouveresse *La Connaissance de l'écrivain*, 2008)

Elvire Launay, professeure de français au niveau III et Carole Delaitre, professeure de français aux niveaux II et III



● ● ● Dystopian stories ● ● ●

Dans le cadre d'une séquence d'anglais, des élèves de première ont participé à un concours d'écriture et de lecture, à la rencontre de leurs camarades, et d'un genre littéraire, celui de la nouvelle dystopique.

Quelle imagination et créativité ! Tous ont fait preuve d'un réel talent d'auteur et d'autrice ! Bravo à eux !

Ava C. est notre heureuse élue ! Nous la félicitons pour son talent et sa belle voix, ayant porté ses personnages et son histoire au cœur de nos vies ! Nous vous souhaitons une belle lecture ! Félicitations aussi au 2^{ème} prix Clément Z. !

Marie-Hélène Renon, professeure d'anglais aux niveaux II et III

House of life

Julia has always known that she was different. In fact, she is a girl in a world of boys.

Following significant decreases in births and a price increases, the government created 'the House of Life' to stimulate population growth. "The House of Life" is where women live and have children.

When a woman gives birth to a boy, a 'Giver' takes the child to an orphanage, where they grow up waiting to be adopted by a man. If the baby is a girl, she stays in the House and is raised with the only purpose of having children to help society. Women never get out of this place.

The only two jobs women can have are mother or nurse. You can be a nurse if you did this job before the crisis or if you have had more than six boys.

Every woman belongs to the House of Life... Except Julia.

She is an orphan, like a boy. The Giver made a mistake at her birth, but nobody has discovered her secret yet. Julia has always had a

sensitive nature in a world of brutal, selfish and pretentious men. She was afraid of the "House of Life", a place of violence, abuse, rape and torture.

Her only goal in life was not to have children like other women, but to free all girls from the most horrible treatment a human can be the victim of. She wanted to rebel, resist and stop this femicide. But that could mean going undercover and being sent to this hellish place.

Julia is now 18 years old.

In a few days, she will have to leave the orphanage because no man wanted to adopt her, even if she pretended to be a boy. She had always been a good student and had always wanted to learn more

and more, especially about the role of women in society. Since she was a child, she had dreamed of a girls' revolution. When she felt alone, she planned how women could escape and find company. The only female company she had was Lucy, the nurse, who was only allowed to raise her between the ages of 0 and 3 to protect



her from 'stupid women's issues'. That's how men describe the terrible conditions women live in.

But now she has grown up and knows how to make things change.

A few years later, Julia has become a "Giver".

She travels back and forth between the orphanage and the 'House of Life' to collect the baby boy. This place is even worse than she thought. The women no longer look like women; they have lost the spark in their eyes, have a pale complexion and seem very weak. Julia often hears loud, violent screams — not the kind you hear during childbirth, but the kind you hear during rape or assault. For Julia, the illusion of this 'happy' place has disappeared. How could men believe in this? The women are completely dehumanised and used as objects to satisfy men's needs. But Julia will make this change.

One day, as she walked across the sterile corridors, she felt she was being watched, and it hasn't stopped since.

Julia is lost; she doesn't know how to escape from this highly secure place anymore. Moreover, she hasn't had any contact with another woman since she arrived because they think she's a boy.

One day, however, she found a note in her clothes saying, 'Meet us in the laundry room at 2 p.m. The S.O.' Surprised, our girl went to the laundry room. And... she saw a group of women who seemed to want to revolt

The Choice

"Today is your very special day!". This is the message Tam could read on every screen of the city. Indeed, this day was special: it was the day of the "Choice", where every student can choose their future carrier. Each time he was looking at these words, Tam felt like he was in heaven. He would finally achieve his goal; he would be able to become a soldier to protect his fellow citizens from the outside war! His look fell on the defense wall which protects the city. He could see what lays beyond this forty-meter-tall structure!

But one issue remained... his body. Tam was pretty short for his age, and he was probably gonna be refused by the selectors. Hopefully, he had a plan, he would swap places with his best friend, Warren, a true giant who didn't want to enlist in the city's army. Warren would be the face of Tam for the computer (because the registration was made by supra-algorithms) while Tam would do the same for his friend. Hopefully, they were the last students... No, ex-students he thought, we aren't children anymore. The last ex-students of their school so no one would know what they were upon to do.

Everything went well and both Warren and Tam reached their house without any issue. The first one would be a computer scientist, and our boy was now a real 1st-class soldier.

The next morning Tam went to the training field and began his formation. Strangely, he felt like the other newbies were... well... strange. Almost like if they weren't themselves. "It must be stress, he thought. Everyone has to be so impressed that they are all different from their normal attitude!". Days passed and Tam's unit was finally upon to go on the battlefield. They walked out of the defense wall and saw a devastated land, a real post-apocalyptic world. Then, the sergeant split them into two groups and made them stand face to face. At that point, Tam was wondering why they should do that, but he was trusting his commander. But the following revealed to him an awful truth. The sergeant began a speech and explained to Tam's group that the other team was now the enemies and that they should die. He

They said, 'Hey, Julia! We're the Silent Ones, and like you, we want to fight.

Julia asked, 'How do you know my name and that I want to fight?' A wise woman answered, 'We were waiting for you, my girl. Let us explain our project. We know this place inside out, every camera, every corridor, every guard. You are our final weapon. You will be helping us very soon. They explained their entire plan

Lastly, they said, 'I'm sorry you didn't meet our chef, but you will soon.' Then Julia went back to work. She was so happy that this revolution could finally happen!

A few days later, Julia hadn't heard from the Silent Ones. But someone pushed her violently into a small room. At first, she was terrified at being undercover.

And then she saw a woman who said, 'I was waiting for you.' She then realised that this woman wasn't a stranger, but her mother, whom she had never met.

She said, 'I'm so sorry, my girl. It's all my fault.'

Julia was so shocked.

Her mum said, 'I'm so sorry, my girl. It's all my fault, all of this. Let me explain myself. Once, I had an affair, before I met your father, with the governor and by joking during the Crisis I told him this idea, but it was a joke, I swear. He did everything I said and created the 'House of Life' a little while later. When you were born, I paid Lucy to put you in this orphanage to save us all, because it was all my fault. I was waiting for you, hoping you would survive, my brave girl. Now, the revolution can begin! We're going to get our rights back!

Ava C, 1ère I



had just finished his sentence that Tam's fellas shot all the other soldiers, without any hesitation. Then, the sergeant cheered them up and Tam heard him saying:

"- These are the new poor soldiers, who fell for the city."

Tam was terrified: "The government is lying to the city! There is no more opponent outside and they kill themselves our soldiers! he thought."

As soon as he could, he ran to Warren's house to warn him and to have advice on what he should do but... Warren wasn't Warren. He barely recognized his friend! Now, Tam understood why the other soldiers had shot their friends without even thinking about it: They've been all brainwashed! And Warren endured the same treatment because Tam and he had swap places. The young soldier was now terrified: "What should I do next! he wondered. I can't keep going to the training and I can't let the other in ignorance but how tell the truth to everyone? Poor Warren, he was so glad to become a computer scientist!... Wait a minute... computer science, there is my solution! It can broadcast a message, hack radio and diffuse it to everybody! I've already seen the security system while I was boring myself in computer class, so it shouldn't be too hard... That's what I'm gonna do!"

Tam ran back to his house, took out his computer and started his plan. First, he broadcasted the message he wanted to share. Then, he broke into the radio system and started searching where he could hide his message. He found a spot and was upon to press the final key when he heard a voice:

"- I wouldn't do that if I were you."

Tam lifted his head and saw a man in front of him, but it wasn't just a man. It was THE man of the city, the government's chief! It was all over.

"- I can offer you a deal, he continued. Either you press this button and you, along with the thousands of people that are gonna revolt, die, painfully, or you agree to follow me, delete this message and become a government member."

Tam closed his eyes and breathed loudly. He knew what he was upon to say.

Clément Z. 1ère I

● ● ● La tresse, un roman de Laetitia Colombani ● ● ●

Laetitia Colombani est venue courant décembre en classe de 2^{de}3 pour parler de La Tresse, de sa triple expérience de romancière, scénariste et réalisatrice. Tout le monde a vu le film et certains ont lu le livre qu'on a étudié selon une approche thématique et en lien avec notre parcours sur des trajectoires féminines contemporaines.

Isabelle Boireau, professeure de français et CAV au niveau III



● ● ● Les romans des CM2 ● ● ●

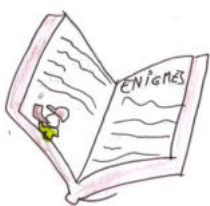
Avec tous les ingrédients du roman policier (un crime, un mystère, une victime, un coupable, un suspect, une enquête, des indices, un témoin...), les CM2 ont écrit leur propre roman policier.

L'Assassinat du maire d'Anaé, illustré par Diego, Jacob et Mattéo

Jeudi 21 novembre 1981. A 21h33 précises. Le maire Pierre Delmas est retrouvé mort dans son bureau à Lyon.

...1 jour plus tard.

Hugo rentre de l'école avec son ami Léo, Léo Sofia. Quand soudain les deux garçons voient un attroupement de personnes en train de lire une annonce affichée aux portes de la mairie.



Ils se faufilent dans la foule et apprennent la triste nouvelle : « Le maire a été retrouvé mort hier dans son bureau ».

« Laissez-moi me présenter, je m'appelle Hugo, j'ai 12 ans, mes parents disent souvent que je suis un enfant curieux, observateur et très intelligent. Comme mon oncle, Henry Mahal, le chef de police locale.

J'adore lire des livres d'énigmes et de détectives alors que mon ami Léo, c'est tout l'inverse. Il déteste tout ce qui est énigmes et casse-têtes. Dès la première heure de cette affaire, il décide d'abandonner les recherches, et je me retrouve seul à enquêter. »

Jeudi 21 novembre, dans le bureau du maire.

« -Si tu ne me le rends pas, je te tuerai... »

« -Je... non, je ne peux pas... partez ou j'appelle la police. »

« -Si tu fais ça, tu auras affaire à moi. Au revoir, cher maire. »

La porte claque. Le maire se retrouve seul dans le noir, le cœur battant à 100 à l'heure.

La salle est sombre et silencieuse, on parviendrait même à entendre le bourdonnement d'une mouche. Le maire retrouve sa respiration, se calme quand tout à coup, il reçoit un violent coup de couteau dans le ventre.



Le maire, la main sur son ventre, s'en va soigner sa plaie.

...Une semaine plus tard

Les policiers décident de retourner sur le lieu de crime pour chercher de nouvelles traces et indices.

Arrivés au bureau du maire où a eu lieu le crime, les policiers échantent entre eux :

« -On a passé le bureau au peigne fin. Et toujours rien... »

« -Et en plus, aucune empreinte sur les portes et les fenêtres. Oh bonjour chef ! »

Henry, le chef de police accompagné de son neveu Hugo, 12 ans, entre dans le bureau.

« -Je peux m'installer dans un coin pour faire mes devoirs ? »

« -Oui mais ne touche à rien, c'est déjà assez compliqué de t'avoir dans une enquête. »

Alexis, un des policiers, rappelle les faits et la liste des suspects :

« -Premier suspect : Monsieur Dorade, le cuisinier n'est pas venu travailler pour le maire jeudi. Marie, la jardinière dit que le maire voulait le renvoyer depuis longtemps. Il n'avait pas pris de vacances ce jeudi 21 ».

« -Étrange... »

« -Deuxième suspect : Marie, la jardinière travaillait tard ce jour-là, elle déclare avoir entendu une conversation violente entre Harry Core et le maire par la fenêtre. Mais elle n'a pas vraiment de raisons de travailler aussi tard au mois de novembre.

« -Hum ... louche ! »



« - Troisième suspect : Harry Core, l'adjoint du maire, travaillait ce jour-là sur un projet de crèche pour la ville avec le maire. Il dit que Marie est colérique et détient tous les pass de la mairie. Monsieur Dorade, le cuisinier, dit que Harry Core veut avoir le pouvoir sur la ville depuis longtemps, ses parents étaient eux-mêmes les anciens maires. »

« - Quel casse-tête ! »

Hugo, assis près du bureau, n'en perd pas une miette, quand tout à coup, il trouve un bout de tissu noir, sous l'immense armoire.

« -Tonton, est-ce-que je peux aller dehors jouer un peu ? »

« -Oui bien sûr mais ne va pas trop loin et fais attention. »

Hugo va voir Marie, la jardinière et voit qu'elle porte une combinaison verte, puis il part à la cuisine voir Monsieur Dorade et l'aperçoit se diriger vers la boulangerie, il porte une tunique blanche. Ce n'est pas ce qu'il cherche non plus. Hélas, zéro



trace d'Harry Core. Il décide d'aller vers sa petite maison, non loin de la mairie. Arrivé, Hugo essaye d'observer à l'intérieur mais personne !

« -Ouf, j'ai eu de la chance, se dit-il, la porte est entrouverte. Il entre à pas de loup et sur la pa-tère, une grande veste noire est accrochée.

« -Bingo ! »

Il a trouvé, c'est Harry Core, l'adjoint au maire, le meurtrier : la veste noire porte un trou au niveau de la poche et le tissu est identique à celui sous l'armoire du bureau du maire. Ils ont dû se battre... Hugo, fier de lui, se dépêche d'aller tout raconter à son oncle.

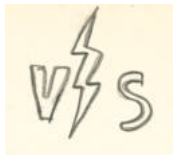
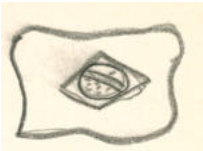
Arrivé à la mairie, Hugo lui explique tout en détail. Le chef de police est étonné de l'intelligence de son neveu. Il lui promet qu'il viendra toujours l'aider dans ses enquêtes.

Et Harry Core ? Il finit ses jours derrière les barreaux...

Mystère dans le vestiaire de Jacques, illustré par Diego, Jacob et Mattéo

Dimanche 15 juin 2025.

Kylian Mbappé, l'enquêteur célèbre, se lève ce matin-là avec beaucoup de mal. Il ne se sent pas bien du tout, mais, quelques minutes après, son téléphone sonne. C'est son ami, Michael Olise. Il lui explique ce qui lui est arrivé avec inquiétude : il s'est fait voler ses chaussures à crampon et il n'en a pas d'autres pour son match de ce soir contre le Brésil !



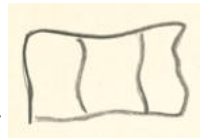
Kylian Mbappé s'habille très vite et part sur les lieux du crime. Arrivé au Stade de France, Michael Olise court voir son ami, il lui demande de venir dans le vestiaire, là où le vol a été commis. Ils retrouvent Rayan Cherki et Didier Deschamps, les deux suspects selon Michael Olise.



Ils les interrogent un par un, et aucun d'eux selon l'inspecteur n'est coupable, ils sont tous les deux restés très calmes et n'ont montré aucune inquiétude.



L'heure avance à toute vitesse et le match arrive, mais ils n'ont toujours pas retrouvé les chaussures de Michael Olise. Kylian Mbappé a une idée, demander à un cameraman de filmer tout ce qui lui paraît louche.



Le soir, une heure avant le match, toujours rien, aucun indice. Ils commencent tous les deux à paniquer quand tout à coup le cameraman arrive en courant. Il était entré dans le vestiaire pendant que Didier Deschamps racontait tout à son fils : qu'il avait fait tout ça pour qu'il puisse jouer en équipe de France.

Classe de CM2 avec Charlotte Chevassus

Poésie en CM2

En respectant les règles du sonnet (deux quatrains et deux tercets en alexandrin), les CM2 ont composé leur propre poème.

Entre l'Europe et l'Asie, la Turquie jaillit !
 « Merahba* Istanbul », je te salue voisine.
 Je te découvre rythmée par le chant du muezzin**,
 Émerveillée par les richesses de Sainte Sophie.
 Fêter ses 10 ans le long des rives du Bosphore
 Rime pour moi avec joie, amour et bonheur.
 Je virevolte de joie autant qu'un derviche tourneur !
 Remerciant ma famille pour ses vacances en or.
 Explorer la Mosquée Bleue et ses six piliers,
 L'école des filles et des garçons, j'ai visité
 Dans ce pays, les chats envahissent la ville
 Et dans cette grande cité où un hôtel s'y trouve
 Piscine, petit dej... tous ces moments me prouvent...
 Que ce voyage m'a appris à aimer fort !

*Bonjour et salut, en turc. ** Fonctionnaire religieux musulman attaché à une mosquée, chargé d'appeler, du haut du minaret, les fidèles à la prière. dire à toutes les heures de la journée.

Entre l'Europe et l'Asie d'Anaé



Adieu

Je pars mon petit-fils que j'ai tant adoré
Je ne reviens plus, je pars au-delà du ciel
Je ne suis plus de ce monde, ô destin cruel
Mais je vais enfin voyager et explorer

Les montagnes, les fleuves, les villes que j'ignore
Ou encore les pays, la Chine, l'Inde, le Chili
J'ai lutté contre le cancer, il m'a assailli
Tel un dragon immortel, assoiffé de mort

C'est pas facile, ADIEU, alors retiens ceci :
Le sourire toujours le sourire, pour toute la vie
Dans les épreuves, je serai là auprès de toi

Un oiseau s'est échappé de sa cage, sans bruit
La porte était grande ouverte, tel l'envol d'un roi
Le témoignage de mon amour à l'infini.



Jacob

Les enfants différents

Les enfants différents ont du mal à l'école ,
Les lettres bougent vite et les mots sont compliqués,
Mais ils ont un grand cœur plein d'idées bien à eux
Leurs rêves sont si beaux qu'ils leur donnent des ailes.

Ils voient les choses autrement, à leur façon à eux ,
Ils ont besoin de temps pour apprendre et avancer,
Mais quand ils y arrivent, ils sont tellement fiers.
Car chaque petit effort les rend si courageux.

Nous avons tous des petites difficultés
Comme les TDH ou les dyslexiques
Mais toutes les difficultés peuvent être réglées.



Nell

Autour de la mer

Profitez du soleil et puis quand il fait chaud,
Mettez vos chapeaux et sous votre parasol
Installez vos objets en forme de tournesol.
Ça voudra dire que l'astre est au point le plus haut.



Attention aux crabes qui peuvent être des tourteaux !
Il faut se méfier de ces grosses bestioles
Et si tu te fais pincer tu n'as pas de bol !
Car elles peuvent te pincer et te faire des maux.

L'eau est chaude c'est le moment de se baigner,
Faites de la plongée dans l'océan salé
Vous pouvez également faire de la barque.

Ramassez lentement de beaux coquillages,
Dans ce lieu encore mouillé nommé : la plage
Les soirs quand je m'endors je vois des phoques.

Fantine

Le Bayern Munich

Mon frère était contre, alors moi j'étais pour,
Et c'est ainsi que ce club est entré dans mon cœur,
Le Bayern de Munich, superbe et plein d'ardeur,
En deux mille vingt-deux naquit ce grand amour.

Pas de stars qui se vantent, pas d'égo gonflé,
Ce club joue en équipe, ensemble, soudé,
Chacun donne le meilleur, chacun est engagé,
C'est les meilleurs du monde et ça c'est bien mérité !



Olise dribble et passe, il mène le jeu,
Kane frappe et les buts tremblent sous son tir de dieu
Upamecano défend comme un roc fier et fort

Kimmich centre et orchestre, c'est le roi des sages
Neuer plonge et bondit, rien ne passe la cage
Davies file comme un éclair serein

Joachim

Le monde

Faites le tour du monde en 80 jours



Surplombez la planète en montgolfière

Dégustez des moules à la marinière

Allez marcher, gambader au petit jour

Venez découvrir tous les beaux paysages

En avion, survolez tous les ravins profonds

Allez chanter dans les prés pleins de hérons

Partez à la mer si vous aimez la nage



Découvrez différents pays très passionnant

Visitez beaucoup de monuments importants

Goûtez de la nourriture bien cuisinée

Essayer d'apprendre de nouvelles langues

Dans les pays exotiques mangez des mangues

Mais maintenant il faut rentrer c'est terminé



Thelma

La Vie

Telle est la vie, elle est déjà partie très loin
Il faut profiter, car on ne peut pas revivre
Pour chanter, danser, avoir plusieurs vivres
Regarder la végétation, manger des pains

Admirer les oies, avoir de l'excitation
Regarder les animaux, sortir jouer
Être paisible, se reposer et admirer
Manger, attraper, courir comme un raton

On peut sortir dehors pour ensuite courir
Acheter des jouets pour ensuite s'amuser
Avant que la mort puisse nous rattraper

Il ne faut pas que la mort nous rattrape
Car ça peut être notre dernière souffle
Il faut profiter de l'espoir qui nous souffle



Les poésies ont été écrites dans la classe de CM2 avec Charlotte Chevassus

Diego

● ● ● Poésie en CE1 ● ● ●

Voici une belle poésie : l'œuf de Maurice Coyaud apprise par les CE1, les illustrations sont de Manal et Eloïse, elle est écrite par Miya.



Camille Juvet, enseignante en CE1

Hors les murs

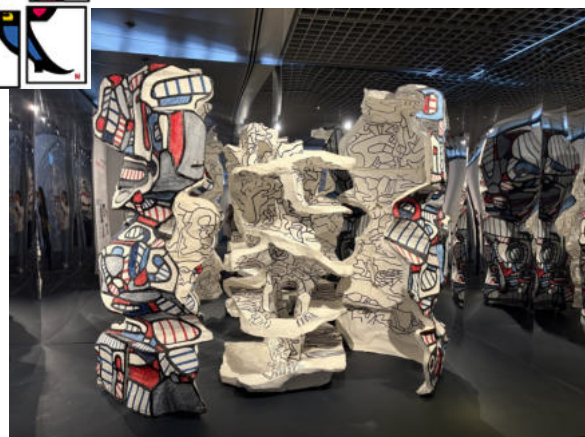
● ● ● Musée de la carte à jouer ● ● ●

Le mercredi 6 mai, les deux classes de CE1 de Camille et France ont eu la chance de visiter le Musée de la Carte à Jouer à Issy-les-Moulineaux. Cette sortie a permis aux élèves de découvrir à la fois l'exposition temporaire consacrée à Jean Dubuffet et les collections permanentes du musée autour des cartes à jouer.

Cette visite s'inscrivait dans le prolongement du travail réalisé en arts plastiques avec Nathalie. Les élèves avaient déjà découvert l'univers de Jean Dubuffet et cette sortie leur a permis d'observer directement les œuvres de l'artiste, leurs couleurs, leurs formes et leurs détails.

Les enfants ont observé avec attention les œuvres colorées et originales de cet artiste célèbre pour son imagination et sa manière unique de représenter le monde. Les élèves ont appris que Jean Dubuffet aimait créer un art libre, différent des règles habituelles, et qu'il utilisait des formes simples, des traits noirs et des couleurs vives. Cette découverte a éveillé leur curiosité et leur créativité.

Camille Jovet, enseignante de CE1



● ● ● Les CP voyagent avec des cartes postales ● ● ●

Les deux classes de CP ont mené un projet de voyage « imaginaire » autour du monde, ils l'ont décliné de différentes façons. En visite au musée de la Poste, ils ont appris comment les lettres voyageaient en France et à l'étranger, ils ont également fabriqué leurs propres cartes postales qu'ils se sont envoyés à l'école.

Le voyage s'est prolongé à travers les albums de l'auteur Frédéric Marais, qui est venu nous rendre visite à l'école, nous a partagé ses inspirations et nous a appris à dessiner des animaux à sa façon. Auparavant, les enfants lui avaient adressé des cartes postales en lui expliquant ce qu'ils avaient aimé dans ses albums : les dromadaires de Route 66 », le joueur d'échecs du « Pousseur de bois », des aborigènes de « Didjeridoo »...

Soizic Merrien et Louise Lopes, enseignantes en CP



● ● ● Nos jeunes Sourciers à la pointe ! ● ● ●

Jeudi 27 novembre, les enfants du primaire se sont rendus à l'Espace Paris Plaine pour voir le ballet – pour certains leur premier – Casse-Noisette, dans une adaptation professionnelle pour enfants, sur la musique de Tchaïkovski.

Le conte d'Hoffmann ayant été découvert en amont dans de belles éditions illustrées pour la jeunesse, les élèves attendaient aussi impatiemment que Clara et Fritz, la distribution des jouets en cette veille de Noël et en particulier la réception du fameux casse-noisette en bois et de l'armée de petits soldats.

Etonnés pour certains devant ce seul langage des corps, les enfants ont vite été emportés par l'étrange entre-deux opposant veille et rêve, intérieur et extérieur, vie et jouets. Impossible de somnoler d'ailleurs quand ces derniers se font attaquer par le roi des souris, à grands renforts de fumée et de lumières !

S'en est évidemment suivi le traditionnel défilé des danses du monde, mais aussi celles des mirlitons ou de la fée dragée, et la valse des fleurs, jusqu'à ce que le sortilège soit rompu et que l'on ne sache plus bien qui s'est mis à rêver pendant cette heure trente de grâce.

Après ce beau spectacle, les danseurs ont proposé un temps d'échange aux élèves, qui ont posé avec beaucoup de finesse des questions sur ce qui motive un danseur à consacrer sa vie à la danse classique, les difficultés croisées, le travail des répétitions... et ce jusqu'au détail du matériau constituant le bout des pointes ou la question du « spot » à ne pas lâcher du regard pendant une pirouette !

Espérons que nos mirlitons à nous aient pris plaisir à découvrir cette parenthèse dansée, dans l'attente de leur Noël à eux.

Toute l'équipe du primaire et Elvire Launay, professeure de français au niveau III



● ● ● La Sourcina – « Voler far un Paladina ! Dé Giourdina » ● ● ●



Jeudi 11 décembre, les élèves volontaires de Première, accompagnés de quelques Terminales, ont assisté à l'intronisation de Monsieur Jourdain en grand Mamamouchi. Cette représentation dansée et chantée du Bourgeois gentilhomme, interprété avec énergie par Jean-Paul Rouve, a été donnée au Théâtre Antoine, dans une mise en scène de Jérémie Lippmann.

Entre tradition et modernité, notamment sur le plan musical, le spectacle a brillamment fait revivre l'esprit de la comédie-ballet de 1670. Dès l'ouverture, danseurs flamboyants et faux-semblants ont donné le ton, plongeant les élèves dans un univers aussi drôle que satirique. Rapidement emportés par le rire, ils ont également été amenés à réfléchir à la question de l'ascension sociale et du « paraître », thème central et intemporel de la pièce.

Le public s'est amusé des mésaventures de ce bourgeois ridicule, manipulé par ses maîtres — en particulier le tailleur et le maître de philosophie — lors de scènes mémorables, comme le défilé digne de Karl Lagerfeld ou la célèbre découverte de la prose « sans le savoir ». Le faux ami Dorante et son amante intéressée, amateurs de diamants et de collations somptueuses, ont suscité l'ironie, tandis que la femme raisonnable de Monsieur Jourdain dénonçait la transformation de son mari en véritable « vache à lait », soutenue par la lucidité de Nicole, la servante.

En parallèle, l'intrigue amoureuse entre Lucile et Cléonte, relayée par la comédie des valets, a rappelé aux élèves les jeux du cœur et de la parole inscrits au programme du baccalauréat, jusqu'à l'ultime aveuglement de Monsieur Jourdain, dupé par sa métamorphose finale.

Ce fut ainsi un réel plaisir de voir les élèves (re)découvrir une œuvre qui ne cesse d'inspirer les metteurs en scène et de réjouir des spectateurs de tous âges, tout en interrogeant, avec humour et finesse, la vanité humaine.

Elvire Launay et Carole Delaitre, professeures de français aux niveaux II et III

● ● ● Phèdre : Grands Dieux ! C'est toi qui l'as nommée ! ● ● ●



Lundi 13 avril, dans le très approprié Théâtre Montansier à Versailles, les élèves volontaires de 1^{ère} et de Terminale (rejoints par un ancien Sourcier de 2015 !) ont vu « les jeux du cœur et de la parole » se déployer cette fois au cœur d'une tragédie : Phèdre de Jean Racine (1677).

Les élèves ont ainsi assisté à la lutte fatale de l'héroïne contre diverses formes de la fatalité, alors que Vénus s'était déjà déchaînée contre sa mère et sa sœur. Ils ont compris comment l'imbrication des liens familiaux et amoureux - incestueux et idolâtres - sur fond d'enjeux de pouvoir (qui récupérera le trône cru vacant ?) rendait son amour impossible. Enfin, ils ont entendu les célèbres aveux jamais libératoires, qu'ils soient faits à Oenone, Hippolyte ou Thésée, dont l'image a peu à peu été remplacée par celle de son beau-fils, en une réécriture du mythe passé. Il sera alors évidemment trop tard pour rétablir l'innocence d'Hippolyte condamné par le mensonge de la suivante et la malédiction paternelle.

Les cinq actes inéluctablement sonnés par le gong dans une mise en scène par ailleurs classique au sens propre, ont permis aux élèves de ressentir les émotions définitoires de la tragédie selon Aristote dans sa Poétique : la terreur et la pitié envers une femme ni complètement innocente, ni complètement coupable.

Elvire Launay et Carole Delaitre, professeures de français aux niveaux II et III et la troupe des amateurs de théâtre de 1^{ère} et T^{le}

● ● ● La revue des « trois coups » ! ● ● ●

Dans le cadre de la séquence sur le théâtre, les élèves de 3^{ème} ont eu la chance (parfois contrainte) d'assister à une représentation des Justes de Camus au Théâtre de Poche Montparnasse au mois de décembre pour ensuite cultiver leur propre fibre expressive dans la mise en scène d'*Un ennemi du peuple* d'Ibsen, pièce étudiée en cours.

Les classes de 3^{ème}1 et 3^{ème}2 ont profité de l'accompagnement particulier d'Ariane Dumont-Lewi, metteuse en scène, actrice et professeure de théâtre. Quelques heures de répétition pour permettre à chacun des groupes de vraiment comprendre leurs

personnages, pour passer d'une « récitation » mécanique et scolaire de son texte à une véritable interprétation.

Félicitations aux élèves qui ont relevé ce défi exigeant (oui, certains extraits étaient particulièrement longs...), se sont investis avec enthousiasme dans ce projet et ont dépassé leur crainte pour jouer devant leurs camarades. Un beau moment de partage et même de plaisir, pour les comédiens comme pour les spectateurs !

Emilie Fischer, professeure de français et latin aux niveaux II et III



● ● ● « Il allait cesser d'espérer, et commencer à vivre. » ● ● ●

(Derniers mots du film *Illusions perdues*, adapté du roman de Balzac.)



Ce mardi 13 janvier 2026, ce fut de nouveau - et pour la dernière fois, *La Peau de chagrin* sortant du programme à la rentrée prochaine - un réel plaisir de déambuler avec les élèves des trois classes de 1^{ère} sur les traces de Raphaël de Valentin et de son créateur, Honoré de Balzac.

Trois haltes de « lectures illustrées » ont jalonné notre parcours matinal sur des lieux emblématiques du roman : le Palais-Royal, où Raphaël joue sa dernière pièce d'or ; le Pont Royal, du haut duquel il projette de se donner la mort ; les magasins d'antiquités du quai Voltaire, dans l'un desquels le héros acquiert la peau de chagrin ; enfin, la rue de Varenne, où se situe son somptueux hôtel particulier de propriétaire pourtant résolu à « mourir pour vivre ».

Dans cette rue, le musée Rodin nous a également accueillis, et nous avons pu contempler les statues de Balzac réalisées par Auguste Rodin.

L'après-midi, le film de Xavier Giannoli, *Illusions perdues*, certes dépourvu de peau magique et ancré dans le milieu du journalisme, nous a néanmoins permis de retrouver en images la structure profonde de notre roman : l'élan romantique et créateur, le heurt avec une société du faux-sembant, l'ascension cynique, puis la chute désenchantée.

Nous nous sommes alors quittés en méditant la magnifique citation de Balzac, issue de sa correspondance et qui ouvre le générique : « Je pense à ceux qui doivent en eux trouver quelque chose après le désenchantement. » Et si ce « quelque chose » était justement la lecture et l'étude d'autres œuvres elles aussi porteuses de beauté et de sens ?...

Elvire Launay et Carole Delaitre professeures de français aux niveaux II et III accompagnées par Olivier Bordenave, professeur de SVT aux niveaux II et III



• • • Visites des classes de terminale • • •

Cette année, comme l'année passée, les classes de terminale ont remplacé leur traditionnel voyage par des visites parisiennes et franciliennes qui se sont déroulées du 23 au 25 mars.

Ils sont allés au siège mondial de l'UNESCO dans le 7^{ème} arrondissement de Paris (photo ci-contre), au théâtre de la Gaîté Montparnasse (14^{ème}), découvrir la Cité des Sciences et de l'Industrie (19^{ème}), voir l'Atelier des lumières (11^{ème}), au musée des Armées (7^{ème}), au musée de la médecine (6^{ème}) ainsi qu'au musée de l'air et de l'espace au Bourget (93).

Ce sont les élèves qui ont choisi, organisé et réservé les nombreuses sorties avec l'aide indispensable de l'intendante Nathalie Mercier.



⚙ * ❄ Marché de Noël en Allemagne ❄ * ⚙



Le temps d'une journée, les élèves du groupe de germanistes de 1^{ère} sont partis dans le sud de l'Allemagne à la découverte du marché de Noël de Karlsruhe. En groupes, ils y ont réalisé des interviews auprès des commerçants et des visiteurs pour les interroger sur leurs traditions, leurs conceptions et sur l'importance de la fête de Noël en Allemagne. Ce fut une grosse journée riche en impressions et en informations, ponctuée également par la visite du ZKM (Centre d'Art et de Médias de Karlsruhe), histoire de se réchauffer et de se poser un peu entre deux séries d'interviews. Le matériel audio et vidéo collecté sur le marché de Noël nous servira ensuite à réaliser un mini-documentaire. A suivre ...



Stéfanie Conrad,
professeure d'Allemand et
Diego Arboleda,
professeur d'espagnol,
aux niveaux II et III

« *The longer you can look back, the farther you can look forward* » **Winston Churchill**

Du 26 au 28 janvier, le groupe de Section Européenne de Terminale a eu la chance de visiter Londres dans le cadre de son programme d'étude sur les villes mondiales et sur le rôle de la capitale britannique comme symbole de résistance pendant la Seconde Guerre mondiale.

Après un court trajet en Eurostar, nous sommes arrivés à la gare de St Pancras. Sans perdre de temps, valises à la main, nous nous sommes dirigés vers la **British Library**. Nous y avons visité la **Treasures Gallery**, à la recherche de notre « trésor » préféré : certains ont choisi les premières éditions de Roméo et Juliette, d'autres les partitions originales annotées par les Beatles, tandis que d'autres encore ont été fascinés par des objets historiques exceptionnels, comme le Magna Carta, par exemple.

Nous avons ensuite pris le célèbre bus londonien pour rejoindre notre logement et y déposer nos affaires, avant de repartir en direction du **British Museum**. Pendant près de deux heures, nous avons découvert les expositions permanentes et temporaires, explorant différentes civilisations à travers des objets et œuvres uniques. Cette visite a également suscité des discussions sur le rôle de l'Angleterre dans l'histoire, et sur la présence des marbres du Parthénon au cœur du musée.

En fin de journée, nous avons rejoint le quartier de **Camden**, symbole du visage cosmopolite de Londres. Nous avons eu du temps libre pour explorer ses rues animées. Une mission nous avait été confiée : photographier l'image la plus insolite possible. Nous avons remporté la compétition haut la main ! Nous nous sommes ensuite retrouvés chez Poppies pour déguster le traditionnel **fish and chips** avant de rentrer se coucher.



Le lendemain matin, nous avons visité les **Churchill War Rooms**, un complexe souterrain historique qui abritait le centre de commandement britannique pendant la Seconde Guerre mondiale. Cette immersion nous a permis de mieux comprendre le quotidien des hommes et des femmes mobilisés au service du gouvernement. Nous avons également approfondi notre connaissance de la figure de Winston Churchill, son rôle stratégique et sa personnalité marquante, car comme il disait : « History is written by the victors ».

Nous nous sommes ensuite rendus à l'**Imperial War Museum**, où nous avons exploré les espaces consacrés aux deux guerres mondiales. L'exposition sur l'Holocauste, récemment rénovée, nous a particulièrement marqués par sa richesse documentaire et son approche immersive mêlant images, sons et témoignages.

La journée s'est poursuivie au **London Transport Museum**, un musée interactif qui retrace l'évolution des transports londoniens et leur impact sur le développement de la ville. Après un passage par **Covent Garden**, ancien marché aux fleurs, nous avons admiré la vue de toute la ville depuis la **Royal Opera House**.

La surprise de la soirée était la comédie musicale **Matilda**. Joy et Tatiana nous ont emmenés au théâtre, pour le plus grand plaisir de tous. Ce spectacle dynamique et émouvant nous a permis de retomber, le temps d'une soirée, en enfance.

Le dernier jour, nous avons découvert **Canary Wharf**, aujourd'hui quartier d'affaires moderne, autrefois zone portuaire dédiée au commerce maritime. La visite du **Museum of London Docklands** nous a permis de mieux comprendre l'histoire de ce quartier, et le processus de transformation urbaine et gentrification. Nous avons terminé notre séjour à **Mayfair**, où chacun a pu acheter





Joy Toulemonde, professeure d'anglais section européenne aux niveaux II et III et Tatiana Consiglio, directrice des niveaux II et III

quelques souvenirs avant de reprendre l'Eurostar à **St Pancras** en direction de Paris.

Ce voyage a été une parenthèse enrichissante avant nos échéances scolaires. Il nous a permis de découvrir une ville dynamique et chargée d'histoire, tout en approfondissant nos connaissances de manière concrète et vivante.

Au nom de tout le groupe, je remercie chaleureusement Joy pour l'organisation de ce voyage, ainsi que pour sa disponibilité et sa bienveillance, et Tatiana pour son accompagnement enthousiaste.

Théa H-T., Terminale 2

• • • Voyage à Caen • • •

Comme chaque année, 2 classes de 3^{ème} sont allées sur les traces de la seconde guerre mondiale. Un voyage historique qui leur a fait découvrir ou redécouvrir : les plages du débarquement, la pointe du Hoc, le cimetière américain, le mémorial de Caen....Voici quelques témoignages d'élèves sur leur expérience.

Léonard de Chaisemartin, professeur d'histoire-géographie aux niveaux II et III

J'ai trouvé le voyage très intéressant.

Il était bien encadré et le programme était bien construit.

Les visites étaient bien choisies, intéressante et claires.

Le moment que j'ai le plus apprécié était la visite en petit groupe de l'exposition de sur la guerre froide, car elle était libre (nous n'avions ni de guide ni de professeur, ce qui nous permettait de passer plus de temps sur certaines parties ou moins sur d'autres, en fonction de nos envies) et aussi très intéressante.

Le moment qui m'a le plus marqué, était le film que nous avons regardé le soir.

Il m'a beaucoup marqué car il expliquait clairement, avec une histoire prenante, les horreurs de la guerre et de la mentalité humaine.

En général j'ai beaucoup apprécié le voyage.

Julien M. 3^{ème}3



Ces deux jours à Caen m'ont beaucoup plu. On a commencé par le **Mémorial de Caen** où la scénographie du musée était extrêmement bien maîtrisée. Les détails, comme par exemple dans le métro londonien ou encore dans la salle de la Shoah, rendaient très bien hommage aux disparus et au vécu des familles juives et tziganes, tout comme les activités qui nous faisaient découvrir l'histoire des différentes personnes ayant vécu dans des camps de concentration.

Le jour suivant, découvrir les différents paysages de Normandie était très enrichissant. J'ai particulièrement apprécié le **cimetière américain de Colleville**. La perfection de l'installation des croix est très satisfaisante et rend un bel hommage aux soldats américains qui ont libéré la France.

Laura de A 3^{ème}3



Ce qui m'a le plus marqué pendant ce voyage est la visite du **cimetière américain** où il y avait de nombreuses croix blanches et une mosaïque au plafond au centre du cimetière. J'ai trouvé que de voir ces croix blanches toutes alignées est marquant et cette vision m'a fait réaliser davantage, ce que je savais bien-sûr, que de nombreux soldats sont morts pendant la guerre. C'était un moment assez fort.

J'ai aussi été marquée par la **Pointe du Hoc** parce qu'on pouvait voir les bunkers et les grands trous d'obus laissés par les bombardements. Ils permettent d'imaginer les combats qui ont eu lieu là-bas. Le film sur les soldats qui ont été injustement fusillés m'a aussi touchée, parce qu'ils ont été jugés lâches alors que la situation dans les tranchées devait être très difficile.

Ce voyage m'a permis de voir des lieux historiques en réel. Il m'a aussi fait réfléchir sur l'importance d'avoir des lieux de mémoire pour se souvenir de ces événements et pour éviter qu'ils recommencent.



Illustration inspirée de MAUS d'Art Spiegelman réalisée par Eliah B-S, 3^{ème} I —crédit photos : Agathe M et Valentine A. 3^{ème} 3

Ce qui m'a le plus marqué durant ce voyage était le **Mémorial de Caen**, il était très bien organisé et les expositions permanentes étaient très bien expliquées.

J'ai trouvé intéressant que l'on puisse voir autant d'objets datant de la seconde guerre mondiale (fac similés ou non) mais aussi plusieurs véhicules produits pour la guerre mais qui n'ont jamais été utilisés !

La visite guidée en elle-même était très intéressante car, même si la guide expliquait des choses que je savais déjà, elle donnait aussi des explications plus approfondies sur certains sujets (les aspects de la vie sous le régime de Vichy, les différentes méthodes que la résistance utilisait pour combattre l'Allemagne nazie et le régime collaborateur...).

La visite libre en binôme était une bonne idée car le fait de ne pas avoir un chemin à suivre ou un guide permet de profiter de l'exposition à sa vitesse et de pouvoir échanger avec son binôme.

Le voyage en lui-même était très instructif et complet, il nous a permis d'être éloignés de nos téléphones pendant à peu près deux jours et l'on a beaucoup marché.

Même si la période de la seconde guerre mondiale m'intéressait déjà beaucoup, cette visite de Caen et des lieux de mémoire m'ont appris beaucoup de choses, ce qui est plutôt rare quand on me parle de la seconde guerre mondiale.

Et même si le voyage n'était pas parfait, les connaissances obtenues pendant les deux jours valent bien les deux trois petits problèmes survenus !

Agathe M. 3^{ème} 3

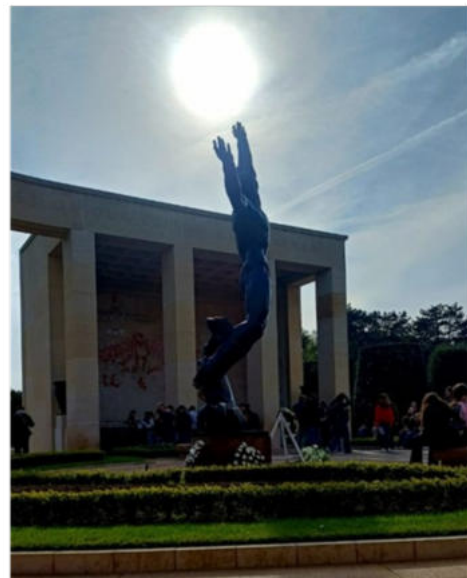


• • • Le débarquement des Sourciers en Normandie • • •

Les 23 et 24 mars, les élèves de la section européenne de 1^{ère} et la 3^{ème} 2 ont participé à un voyage scolaire en Normandie. Ce séjour, à la fois instructif et enrichissant, nous a permis de mieux comprendre l'histoire de la Seconde Guerre mondiale et plus particulièrement du Débarquement.

Le lundi, nous avons commencé par la visite du **Mémorial de Caen**. Ce musée nous a permis de découvrir les causes, le déroulement et les conséquences de la guerre à travers des expositions variées. Après cette visite, nous nous sommes installés à l'auberge, puis nous sommes allés découvrir une **plage du Débarquement**, un moment marquant qui nous a permis de mieux imaginer les événements historiques.





Le mardi, nous avons poursuivi notre programme avec la visite du **musée d'Arromanches**. Nous avons ensuite marché sur la **plage d'Arromanches**, où nous avons pu observer les vestiges du port artificiel construit par les Alliés. Nous sommes ensuite allés à la **Pointe du Hoc**, où nous avons vu les falaises escaladées par les soldats américains. Enfin, nous avons terminé notre séjour par la visite du cimetière américain, un lieu émouvant qui rend hommage aux milliers de soldats tombés pendant la guerre.

Ce voyage restera un souvenir fort pour tous les élèves, entre découvertes historiques et moments partagés.

Joy Toulemonde, professeure d'anglais section européenne aux niveaux II et III, Tatiana Consiglio, directrice des niveaux II et III, et Thibaut Froment, éducateur niveau II

Intra Muros

• • • Festival du jeu 2026 : une semaine autour du jeu à La Source ... • • •

Je suis particulièrement sensible à l'intégration de cet événement pendant le temps scolaire. De nombreux temps forts ont rythmé cette semaine.

Le lundi, nous avons eu la chance d'accueillir M. Vincent Cornette, responsable de la ludothèque de Rungis et ancien élève de l'école, qui a présenté à toutes les classes une grande variété de jeux comme tacos, Chat bouc cheese pizza, Le trésor de glace, La tour du dragon, La planche des pirates, Gare à tes fesses, Flip7...

Le mardi a été marqué par les superbes talents du magicien M. Destrubé, parent d'élève, qui a émerveillé petits et grands.

Tout au long de la semaine, de grands jeux en bois ont été installés dans la cour. Éléves de tous niveaux et adultes se sont adonnés au plaisir de jouer et de partager d'excellents moments sur les passe-trappes, les shuffles puck, abalone géant, quarto, corridor, jeu du gruyère et bien d'autres... Beaucoup d'élèves des trois niveaux ont joué aussi aux billards indiens, aussi appelés carroms.

Le jeudi fut une journée institutionnelle avec la 32^{ème} édition du célèbre tournoi d'échecs qui a rassemblé les classes de la GSM à la terminale (voir résultats ci-après), avec 195 participants. Je remercie d'ailleurs le responsable de l'association **Paris Jeunes Échecs**, qui a su, une fois de plus, mener à bien cet événement.

Enfin, pour clôturer cette semaine formidable, M. **Olivier Mahy**, auteur meudonnais de jeux de société, est intervenu pour présenter son métier et expliquer les différentes étapes d'un jeu, de sa création à sa commercialisation. Il a également fait découvrir certains de ses jeux : 180°, connect, plush o mat, mixalotl, à l'heure pour le goûter, oh my ring...

Cette semaine fut une semaine très appréciée de tous, riche en découvertes, en joie, en enthousiasme et en sourires.

Je remercie tous les adultes de l'école qui ont fait de cette semaine une très belle réussite.

32^{ème} édition tournoi d'échecs 2026

Il y avait 195 participants, et après des parties qualificatives, 16 joueurs se sont qualifiés pour la phase finale de l'après-midi :

- Henri DARRIEUS (GS Maia),
- Leopold PIGNEROL (CP Soizic),
- Célestin PIGNEROL (CE2 Ophélie),
- Gaspard BASQUIN (CE2 Ophélie),
- Marceau MORA-RENAZEAU (CM1 Maia),
- Brune VINCENNE (CM1 Céline),
- Jacob CHAUVIN (CM2 Clara),
- Raphaël PETIT (CM2 Nicole),
- Arman MOUSAVI KHANSARI (6^{ème}3),
- Paul ZIMMER (6^{ème}1),
- Luca DETOURBET RIBEIRO (5^{ème}3),
- Paolo LORINI (5^{ème}2),
- Alex Santiago LAVIGNE AMOR (3^{ème}3),
- Noah VERET (2^{ème}1),
- Gabriel SOUCHIER (T2),
- Remi LAFFET (T1).



Après un tirage au sort et les 8^{ème} de finales, les qualifiés pour les quarts de finale :

- Marceau
- Arman
- Luca
- Celestin
- Paul
- Raphaël
- Paolo
- Gabriel

Qualifiés pour les demi-finales :

- Luca
- Paut
- Gabriel
- Raphaël

Résultat des demi-finales :

- Raphael 1 - 0 Luca

Et **Paul Zimmer** bat Raphaël Petit en finale. Félicitations au vainqueur ainsi qu'à Brune Vincienne, seule représentante féminine qualifiée et Raphaël Petit au primaire pour leur talent !

Gilles Gozlan, responsable de la vie scolaire au niveau I



La Source s'engage

• • • Rencontre avec un défenseur de la nature, le chef Papou Mundy Kepenga • • •

Le lundi 13 avril, nous avons eu le plaisir d'accueillir, comme il y a quelques années, le chef papou Mundy Kepenga accompagné de son ami et traducteur Marc Rozier.

Pour les CM2, le thème était la forêt : sa sauvegarde, son importance, ses forces et ils ont été sensibilisés à son utilité. Les classes se sont rendues in situ dans la forêt près de l'école.

Après l'écoute de ses bruits, le clou de cette visite fut l'allumage d'un vrai feu avec les moyens du bord ! Magique !

Quelques témoignages...

« Nous avons écouté le bruit des feuilles. »

« C'était intéressant, on a appris des choses et fait ce qu'on n'est pas habitué à réaliser. »

« Cette sortie nous a appris ce qu'est l'oiseau de paradis, le casoar »

« On a appris comment survivre dans la forêt »

« En Papouasie Nouvelle Guinée, ils vont souvent dans la forêt et ce qui m'a surpris c'est qu'ils vont y apprendre des choses alors que nous allons pour nous y promener. »

« J'ai appris toutes les sortes d'oiseaux qu'on peut trouver dans son pays »

Nicole Parachey, enseignante en CM2



La rencontre avec les élèves de 6^{ème} a débuté par la projection du documentaire « **Frères des arbres** ». Ce film a permis aux collégiens de prendre conscience des menaces qui pèsent sur les forêts primaires, ainsi que de l'engagement personnel du chef Mundiya Kepenga depuis plus de vingt ans pour la protection de cet environnement fragile et essentiel.

À l'issue de la projection, le chef a répondu avec patience aux nombreuses questions de nos élèves, curieux et intéressés tant par la vie et les coutumes de la tribu dont est originaire le chef que par son expérience cinématographique aux côtés de Marc Dozier.

Ce moment a permis aux élèves à tous de mieux comprendre les enjeux environnementaux actuels. Une expérience enrichissante qui, nous l'espérons, contribuera à nourrir leur réflexion et les incitera à s'engager à leur échelle sur les questions environnementales.

Catherine Chevrot, coordinatrice niveau II



• • • Un hôtel à insectes à la Source • • •



Les élèves de l'Agenda 21 du niveau 1 sont en train de terminer la fabrication d'un hôtel à insectes. Avec l'aide de Filipe, ils ont récupéré des planches, scié, assemblé, cloué...

Ensuite, ils ont utilisé ce qui était à leur disposition dans le jardin de la Source pour fabriquer un abri douillet pour les insectes : des branches de bambous et d'arbres à kiwis, des pommes de pin, de la paille...

L'hôtel sera installé à l'automne, ainsi les insectes pourront s'abriter l'hiver et se reproduire, ce qui fera le bonheur des oiseaux qui logent régulièrement dans les nichoirs de l'école.

Soizic Merrien pour l'Agenda 21



• • • Plantation d'un pêcher dans le jardin • • •



Le 10 décembre, les élèves de l'Agenda 21 du niveau II ont planté un pêcher dans le jardin, devant le CDI.

Ce pêcher est issu du noyau d'une pêche mangée il y a deux ou trois ans et qui a germé dans une jardinière de balcon : comme quoi, ça peut marcher !

Il a été transporté ce matin en vélib jusqu'à l'école, pour une empreinte carbone réduite !

Nous ne savons pas en revanche s'il aura des fruits ou s'il faudra le greffer.

En tout cas il va capter du CO₂ et nous dispenser de l'ombre ; il pourra aussi accueillir des oiseaux ! Longue vie au pêcher du jardin, qui rejoint les amis fruitiers qui l'attendaient : pommiers, citronnier, noisetier, pruniers et poirier !

Léonard de Chaisemartin, professeur d'histoire-géographie et animateur de l'agenda 21 niveau II



• • • *Better together* : quand les élèves de 4^{ème} s'engagent pour l'altérité • • •

Lancé il y a plusieurs années, le dispositif **Mieux vivre ensemble** continue de grandir et d'inspirer. Il s'agit d'une initiative intergénérationnelle qui invite les jeunes à réfléchir à une question essentielle : comment améliorer notre vie ensemble, à l'école et à l'extérieur ? Tous les deux ans, les élèves apportent leur énergie et leurs idées pour faire évoluer ce projet dans l'esprit de la solidarité et de l'ouverture aux autres qui font partie des valeurs essentielles de La Source.

Pour cette édition 2026, la thématique centrale était l'altérité et les élèves de quatrième étaient invités à travailler sur deux projets. D'abord, après une première rencontre, le lundi 13 avril un groupe d'élèves volontaires a organisé une visite guidée du collège pour les seniors de la résidence **Le Hameau**. Les invités ont pu explorer les locaux, discuter avec les collégiens et participer à un goûter organisé par les élèves. Cet événement a permis de briser les barrières entre les générations en partageant un moment d'échange et de découverte et des liens inattendus ont été créés. Étape suivante : avant la fin de l'année scolaire (la date provisoire est fixée au 18 juin) d'autres élèves volontaires vont se rendre à la résidence Le Hameau pour animer et participer à des activités avec les seniors. Les élèves ont proposé des jeux de société, un challenge linguistique entre les différentes générations et un atelier bien-être.

Parallèlement, neuf élèves de la 4^{ème} 2 se sont portés volontaires pour animer des ateliers auprès des élèves de huit classes de l'école primaire La Source (CE1, CE2, CM1 et CM2). Au programme : les bonnes pratiques d'utilisation du téléphone portable.

À travers des présentations, des quiz et des discussions, les collégiens ont sensibilisé les plus jeunes aux enjeux du numérique, comme le respect en ligne, la gestion du temps d'écran ou encore la protection des données personnelles. Une façon concrète de transmettre des savoirs tout en renforçant la cohésion entre les différents niveaux de l'établissement. Une initiative particulièrement appréciée, car le message de sensibilisation est mieux perçu par les élèves lorsqu'il vient de leurs pairs.

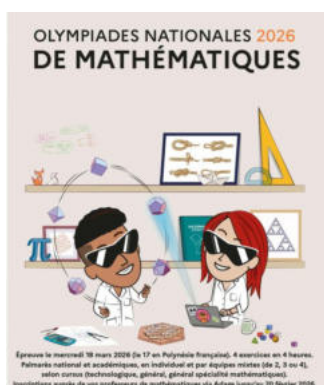
Félicitations à tous les participants pour leur engagement, leur créativité et leur bienveillance ! Ces initiatives rappellent que, quel que soit notre âge, nous avons tous un rôle à jouer pour rendre notre environnement plus harmonieux.

**Marianna Petrova, professeure d'anglais aux niveaux II et III
et tutrice de la 4^{ème} 2**



Source en sciences

• • • Olympiades de maths au niveau III... • • •



Cette année encore j'ai organisé, dans l'école, les olympiades de maths de 1^{ère} qui ont eu lieu au niveau national en mars 2026.

Certains ont déjà fait celui de 2^{nde} l'an dernier. En 1^{ère} vous concourez seul(e) et non pas en équipe.

Faites des maths, fête des maths 😊

Mathématiquement vôtre,

Florence Lomppez, professeure de mathématiques au niveau III



Jeudi 19 mars, plus de 220 élèves étaient à nouveau réunis, comme chaque année, pour se confronter aux 24 questions du concours Kangourou édition 2026. Record de l'an dernier égalé ! La cérémonie de récompenses a lieu vendredi 12 juin. Et comme chaque année, nous avons pu célébrer nos élèves à la hauteur de leur réussite avec de nombreux lots et cadeaux. C'est d'ailleurs la première année que nous avons autant d'élèves qui se hissent dans les 500 premières places nationales !

Ainsi, pour sa toute première participation, **Leyla Boulemtafes** termine à une magnifique 221^{ème} place sur plus de 28000 candidats de CE2.

En CM1, nous retrouvons une partie de nos champions de l'an dernier parmi les 1000 premiers candidats mais c'est **Nina Hermann Petrova** qui se détache et termine première des CM1 avec une très belle 527^{ème} place sur plus de 33000 candidats !

Une autre belle équipe, celle des CM2 qui nous permet là encore de retrouver de brillants candidats de l'an dernier aux premières places : **Alyssa Cutieru Taifas** termine à une incroyable 103^{ème} place sur plus de 38000 candidats, suivie de près par **Amaury Servièr** à la non moins exceptionnelle 177^{ème} place. Puis **Ania Hantala** (348) et **Yaacob El Houmari** (448) qui avaient eux aussi brillé l'an dernier.

Au niveau 2, **Caspar Winickoff** et **Basile Alaoui** terminent respectivement à la 238^{ème} et 279^{ème} place, ce qui est un résultat exceptionnel pour ces deux élèves qui concouraient parmi plus de 56000 candidats en sixième.

En cinquième, on retrouve d'autres champions de l'an dernier : **Samuel Vergnaud** qui obtient une incroyable 194^{ème} place et **Annah Grabowski** (599).

Enfin, en quatrième, nous pouvons féliciter comme chaque année **Gavriel Dabek Patruno** et **Swann Davrinche** pour leurs exceptionnelles 349^{ème} et 390^{ème} places respectives. **Sènamì Ahouansou** (537) fait également honneur à son niveau de quatrième qui regroupait plus de 21000 candidats.

Bravo à toutes et tous et à l'année prochaine !

Véronique Lufbery, professeure de mathématiques aux niveaux II et III, organisatrice du concours Kangourou.



● ● ● Lorsque la poésie s'éprend de science... ● ● ●

L'enseignement en France est basé sur une séparation assez nette entre les différentes disciplines, et on parle souvent pour les élèves de profil scientifique, littéraire ou artistique. Pour ma part, j'ai toujours regretté ces séparations, et j'ai au contraire le sentiment de lien fort entre les arts et les sciences.

Ainsi, la maîtrise des techniques et la rigueur d'un scientifique sont peu utiles sans intuition et créativité, et les qualités d'intuition et de créativité souvent attribuées aux artistes ne peuvent donner leur pleine mesure sans la maîtrise rigoureuse de certaines techniques.



J'essaie dans mon enseignement des Sciences de la Vie et de la Terre de faire des ponts entre les disciplines, d'évoquer régulièrement des œuvres littéraires parlant de sciences, ou des pensées philosophiques.

En Terminale spécialité SVT, le programme de géologie est ardu, et le vocabulaire employé complexe. Pour aider à la compréhension des notions par les élèves, je raconte l'étymologie des termes et montre l'inventivité des géologues dans leur dénomination. Ainsi, une roche dont l'aspect ressemble à de la peau de serpent devient ophiolite (de « ophis » serpent et « lithos » pierre) ou serpentinite (cf. photo ci-contre).

J'ai comme d'habitude cette année évoqué en classe ce qui me semble être le pouvoir poétique de ces termes de géologie, et Maïa m'a prise au mot en écrivant ce poème « La Terre alchimiste »

Je l'en remercie sincèrement.

Marion Stosser, Enseignante SVT aux niveaux II et III

Extrait d'une lettre de Maïa adressée à Marion Stosser

"A travers ce poème, j'ai voulu prolonger ce que tu m'as appris : que l'art et la science ne sont pas deux mondes ennemis, mais qu'ils s'entrelacent magnifiquement bien pour raconter la vie"

La Terre alchimiste

Ô Solaire fureur ! La croûte danse et fend ses voiles,
Pour peindre sur l'azur les spectres de nos toiles,
Dans le creuset abyssal où le gabbro s'épanche,
L'astreinte lithosphère déchire chaque hanche.

La subduction est l'œil qui s'ouvre sur l'oubli,
On observe chaque couche qui y est embellie,
Le métamorphisme invente une autre sphère,
Où le vert généreux du schiste est mis en lumière.

L'érosion est le vent, le souffle des chimères,
Elle polit l'écume des premières misères,
Parmi l'ardente serpentinite, un poison dort et s'éveille,
Et le temps est un rêve qui jamais ne sommeille.

Maïa O-L, élève de Terminale 3, spécialité SVT.

> PROJET : FRESQUE MURALE

Dans le cadre des Ateliers transversaux, les élèves de 4ème (groupes LSG2 et LSG3), la classe de Louise Lopes (CP) et de Camille Juvet (CE1), ont conçu deux maquettes de fresques murales pour le mur qui borde la cour des primaires. Le projet s'est déroulé sur 7 séances du 9 janvier au 20 février 2026. Avec pour objectif d'ouvrir une fenêtre et notre regard sur la nature, à partir de celle qui nous entoure, vers des imaginaires collectifs. Les deux maquettes sont d'une grande qualité et un projet de fresque a été retenu pour être réalisé par les élèves de 4ème au début de l'été. Une fresque qui accompagnera les 80 printemps de l'école à venir. Nous sommes heureux de partager avec vous ce projet créatif et participatif !*

* LES ATELIERS TRANSVERSAUX

Décloisonnement et ouverture des ateliers à un travail de groupe associant « petits et grands ». Avec Nathalie Culot, David Juillard et les classes des institutrices volontaires. Les espaces des ateliers du primaire et collège sont reliés à cette occasion et les élèves sont invités à travailler en binôme ou trinôme, associant un élève de 4ème à un ou plusieurs élèves de primaire (CP, CE1, CE2). Les collégiens développent des compétences de médiation, d'écoute et de responsabilité, tandis que les plus jeunes gagnent en confiance et en autonomie expressive. Ce dispositif favorise la transmission horizontale et la coopération entre pairs. L'objectif plastique est d'engager une pratique exploratoire ; centrée sur le geste, la matière et un changement d'échelle, pour investir l'espace de l'établissement (défilé, exposition, fresque murale). Pour exemple, le projet « Sac à pain » (2024) a été l'occasion pour les élèves de vivre cette approche en sublimant un matériau recyclé (restauration scolaire) par un travail sculptural à l'échelle du corps, puis de présenter leur production par un défilé.

/ DEROULÉ

1 / Observer

A partir de plantes collectées dans le jardin, travail d'enquête et de dessin à la recherche des ombres portées des végétaux de l'école.

2 / Des plantes singulières

En travaillant pousses, structures, ramifications et feuillages, chaque groupe a fabriqué et proposé une plante en volume.

3 / Jeux d'ombres portées

Relevé de six ombres différentes en jouant avec la plante modelée et l'orientation d'une source lumineuse.

4 / D'une plante au paysage

Un panneau est attribué à chaque groupe pour réaliser une composition à l'aide des tracés de la séance 3. Par découpage et collage, les ombres se mélangent, se confondent, se mélangent.

5-6 / Rythmes & Couleurs

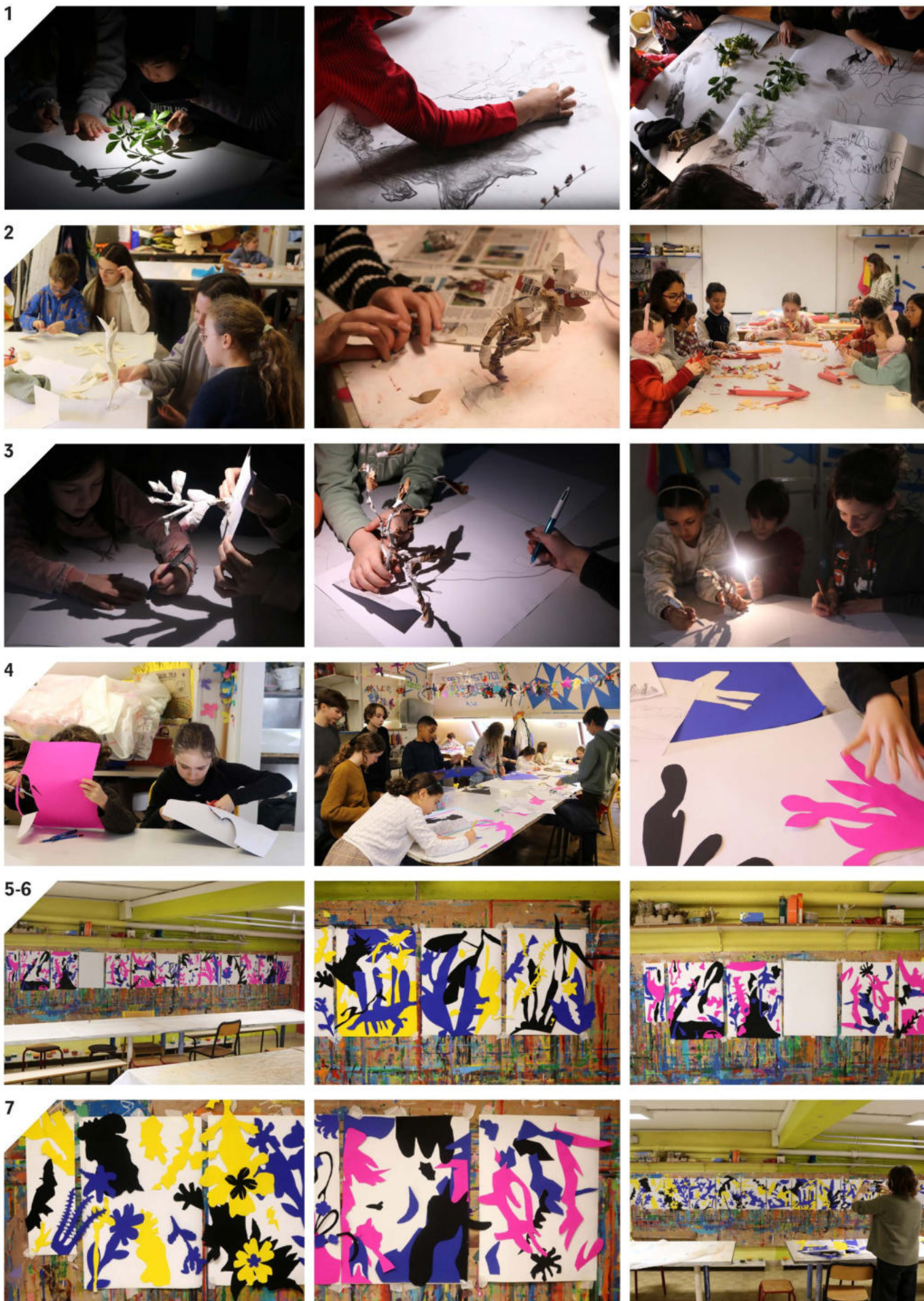
Assemblage des panneaux réalisés. Réflexions et verbalisations collectives menées sur le rythme, les hors champs, les pleins, les vides, la circulation des blancs...

7 / Finitions

Finalisation de l'assemblage, retouches, accrochage et « Hourra » collectif !

À VENIR / Chantier participatif

Réalisation de la fresque avec les élèves volontaires du 22 au 26 juin prochain.





LA PROPOSITION A SERA RÉALISÉE CET ÉTÉ !





BRAVO AUX ÉLÈVES DE LA SOURCE QUI ONT PARTICIPÉ À CE PROJET INSPIRANT !



• • • Origami • • •



Pourquoi tu es triste ? Prends un papier dans ta main et tu y trouveras l'oiseau

L'origami est un art oriental, probablement d'origine japonaise, qui consiste à fabriquer des objets par simple pliage de papier. Certains prétendent qu'il serait né en Chine mais cette thèse n'a pas été prouvée. Le mot "origami" est japonais; il signifie "papier plié", de ori (pli) et gami (papier). Cette technique passionnante allie réflexion, patience et humilité.

Plier du papier pour créer toutes sortes d'animaux ou d'objets est un art qui contribue au rapprochement des hommes. L'origami, un symbole de paix, est un outil pédagogique exceptionnel qui conjugue créativité et relaxation.

Depuis son introduction en Occident à l'après-guerre, l'origami s'est répandu en Europe et en Amérique Latine.

Actuellement, le grand maître de l'origami est le japonais Akira Yoshizawa, connu dans le monde entier.

Agnieszka, responsable de la BDC au niveau I

• • • Actu Cinéma et théâtre • • •

Visite de parents comédiens

Judi 8 janvier, nous avons eu le grand plaisir d'accueillir les parents d'Anaëlle et de Johanna en classe de 1^{ère} spécialité Cinéma Audio-Visuel. Jean-Pierre Michael ancien pensionnaire de la Comédie française qui fait actuellement du doublage (notamment la voix française de Brad Pitt) et Cécile Bois, vedette du petit écran, qui tient entre autres le rôle de Candice Renoir sont venus nous présenter les métiers du cinéma (*photos ci-dessous*).

Merci pour leurs interventions ! !



Ci-dessus : photo souvenir d'une représentation des élèves de 2^{de}3 autour de scènes de pièces de MOLIERE : on reconnaît le Bourgeois gentilhomme avec son turban ! Une mère d'élèves, Ariane Dumont-Lewi (qui n'est pas sur la photo) est venue les assister et les conseiller.

Isabelle Boireau, professeure de français et Cinéma Audio-Visuel au niveau III

Ci-dessous : les élèves de 1^{ère} spécialité CAV durant le tournage de leur film "Peur" influencé par Jacques Tourneur. A l'image Melchior et Théophile préparent l'éclairage avec l'aide de Martin, l'un des acteurs.



Equipement et travaux



Foyer des lycéens

En 2025/2026

Rénovation du bureau de direction du niveau I, de la classe de Claire (CE2), nettoyage et réfection des peintures extérieures et des murets au niveau III

En cours

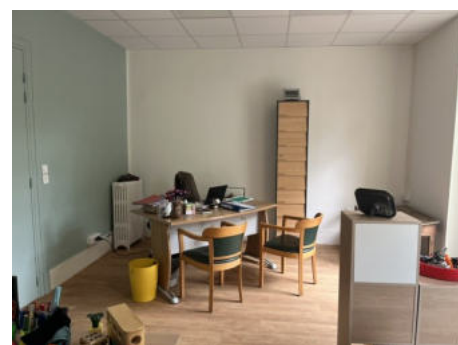
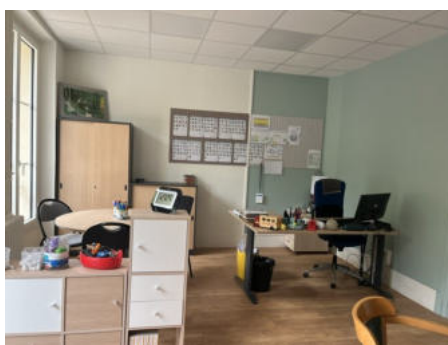
Finalisation de l'accessibilité de l'accueil (élevateur), rénovation du foyer des lycéens (par Filipe et José)

Eté 2026

Déplacement de la BCD niveau I, travaux dans la nouvelle maison (pôle administratif, laboratoire)



Nathalie Mercier, intendante



Bureau de direction du niveau I

Le mot de Sources Vives



"Droit à la parole !"

Documentaire, réalisation Benoit Labourdette

Sortie prévue : **10 novembre 2026** au CAC de Meudon

Des questions qui nous concernent toutes et tous

Au-delà du portrait d'un établissement, d'une pratique pédagogique, ce film soulève des questions essentielles sur l'éducation et la démocratie :

Comment la parole des enfants peut-elle transformer leur rapport aux apprentissages ?

Qu'est-ce que cela change quand les élèves participent aux décisions qui les concernent ?

Comment construire une communauté éducative où chacune et chacun, enfants, enseignant-e-s, parents, trouve sa place ?

Quelle est la place de l'autonomie et de la responsabilité dans le développement de l'enfant ?

Un grand merci à tous les donateurs !

Vos dons à Sources Vives ont financé en totalité la réalisation de ce documentaire.

Vous participez à la promotion de l'Education Nouvelle,
objet de notre Fonds de Dotation.

Retenez la date du **10 novembre 2026**, les réservations seront ouvertes en octobre.

Pour soutenir le fonds de dotation : <https://www.helloasso.com/associations/sources-vives/formulaires/1>

Le mot de l'AEN

Le temps passe vite, si vite ... Nous voici presque à la fin de l'année, l'année scolaire bien sûr.

Cette année encore les enseignants, les directrices, les éducateurs, les documentalistes, l'ensemble des intervenants en langues, sport, arts plastiques, les personnels administratifs, d'entretien et de cantine ainsi que de nombreux bénévoles des associations qui participent au fonctionnement institutionnel de l'école ont contribué à son bon déroulement.

C'est l'association « L'Association d'Éducation Nouvelle La Source », le plus souvent désignée par l'acronyme « AEN » qui veille aux conditions et aux moyens nécessaires au fonctionnement de l'école, dans le respect et la mise en œuvre des principes de l'Éducation Nouvelle.

Chaque année, en février, a lieu l'assemblée générale (AG) de l'AEN qui est généralement précédée par un moment convivial et chaleureux autour d'un apéritif savoureux mais chaque année, l'AG est différente.

Ainsi, cette année, pour l'Association des Fondateurs et Amis de la Source (AFAS), sa présidente Dany Cohen a joyeusement animé son intervention en revêtant « pour de vrai », différents couvre-chefs (casquettes!) afin d'illustrer les différents sujets de sa présentation.

Françoise Vainqueur, trésorière de l'AEN, a ponctué sa présentation du bilan financier de questions au public, un quiz, afin de vérifier leurs connaissances des chiffres-clef. Rien à gagner mais une façon amusante de traiter ce sujet austère.

Les directrices nous ont fait entrer dans leur quotidien et dans celui des enfants grâce à des vidéos.

Nous avons également eu la chance d'entendre les témoignages de 2 élèves ayant quitté La Source depuis quelques années. Ils nous ont présenté leur parcours dans les études supérieures, en le reliant à ce qu'ils avaient pu vivre et expérimenter pendant leurs années à l'école. C'était formidablement intéressant et touchant.

Cependant, cette AG s'est déroulée devant un très petit nombre d'adhérents, nombre qui se réduit d'année en année même si le quorum a, jusqu'à présent, toujours été atteint grâce aux pouvoirs.

Cette désaffection questionne. Sans l'AEN qui gère l'école et emploie le personnel, l'école n'existerait pas et l'AEN a besoin de la participation de ses adhérents au-delà du versement de la cotisation. J'espère vous voir plus nombreux l'année prochaine. D'ici là, je souhaite à tous et à toutes un bel été.

Isabelle Perré, présidente de l'Association d'Éducation Nouvelle La Source

Le mot de L'APE

Actualité de l'APE



L'APE poursuit son engagement auprès des familles

Cette année encore, l'APE a été très présente dans la vie de l'école et des familles, avec plusieurs temps forts qui ont rencontré un véritable succès.



Nous avons tout d'abord eu le plaisir de remporter, pour la quatrième année consécutive, le prix de la participation à la Foulée Meudonnaise. Une belle reconnaissance de la mobilisation des familles, des élèves et de l'esprit collectif qui anime notre communauté.

Les Lundis des parents ont également confirmé leur succès. Ces temps d'échange et de rencontre permettent aux parents de se retrouver autour de sujets variés dans une ambiance conviviale et ouverte. Merci à toutes celles et ceux qui y participent régulièrement et contribuent à faire vivre ces moments.

Nous vous donnons également rendez-vous le 27 mai pour le traditionnel dîner des parents, cette année sur le thème des années 80. Une soirée festive en perspective, ouverte à tous les parents de l'école.

Nous souhaitons enfin rappeler que l'APE de La Source, créée en 1951, est l'une des plus anciennes associations de Meudon. Depuis son origine, elle est restée totalement indépendante et fonctionne grâce à l'engagement bénévole des parents ainsi qu'aux cotisations des adhérents.

Pour l'année prochaine, les cotisations devront être versées directement auprès de l'APE, et non par l'intermédiaire de l'école comme cela pouvait être le cas auparavant. Les modalités pratiques seront communiquées prochainement.

L'APE continue ainsi à défendre une dynamique de dialogue, de convivialité et de participation active des familles dans la vie de l'école.

Olivier Deburaux, président de l'APE

Le mot de l'AFAS



L'année scolaire 2025-2026 se termine. Elle aura permis à la communauté éducative de s'interroger sur la place et l'influence de l'Education Nouvelle au 21^{ème} siècle, et plus spécifiquement, 80 ans après la création de La Source, sur sa mise en œuvre dans le projet de l'école.

C'est l'aboutissement d'un long cheminement.

Il y a plusieurs années, Charly Rossi, alors président de l'AFAS, s'est intéressé à la création d'un mouvement pédagogique international devenu aujourd'hui « Convergences pour l'Education Nouvelle ». Il n'a eu de cesse de convaincre les acteurs de La Source d'y participer, prônant que l'expérience de l'école devait être diffusée et qu'elle s'enrichirait à se « frotter » à celle des autres.

Sa ténacité a mobilisé ! Quelques personnes tout d'abord, qui ont participé à des biennales à titre personnel puis, peu à peu, un groupe qui rassemble désormais parents, enseignants, membres de l'AFAS et qui représente officiellement l'AEN La Source aux biennales organisées par Convergences.

La Source est proche des objectifs de Convergences pour l'Education Nouvelle : « L'Éducation Nouvelle vise le développement de la conscience et de la responsabilité d'appartenir à une même communauté planétaire dans le contexte de la mondialisation, de l'ère numérique et de la croissance de nouvelles formes d'inégalité.

Elle œuvre pour que chacun et chacune soit capable de lire et d'interpréter le présent, d'exercer son esprit critique, y compris en termes de critique sociale, et d'imaginer des futurs possibles. »

Diffuser l'Education Nouvelle nécessite de rappeler sans cesse ses principes, de s'y former. Cette mobilisation à l'initiative de Convergences a permis la mise en place d'une formation à l'Education Nouvelle proposée en août dernier aux nouveaux enseignants suivie d'une journée de réflexions rassemblant l'ensemble des équipes des niveaux I, II, III.

L'AFAS s'en réjouit vivement. Cela répond à une de ses attentes depuis plusieurs années : que l'Education Nouvelle évolue pour s'adapter et anticiper les années à venir et ainsi, rester pérenne.

La prochaine biennale va se tenir à Vérone (Italie) du 29 octobre au 1^{er} novembre 2026. Un nouveau groupe va y participer ; des membres de l'AFAS y seront présents. La Source va avoir 80 ans et l'AFAS se mobilise autour de cet anniversaire. Elle est présente au sein du Comité de Pilotage (COPI) des 80 ans.

Elle propose d'organiser deux conférences, ouvertes à tous, pendant l'année 2026-2027. Leur thème sera défini courant juin 2026.

Le conseil d'administration de l'AFAS rassemble :

- ◆ Dany Cohen présidente (ancienne enseignante),
- ◆ Isabelle Perré, présidente de l'AEN (parent d'ancien élève),
- ◆ Françoise Vainqueur, trésorière de l'AEN (parent),
- ◆ Hélène Rousselet, secrétaire (ancienne enseignante),
- ◆ Martin Chambert (enseignant),
- ◆ Dominique Dumail (parent d'ancien élève),
- ◆ Cécile Hallier-Barbe (ancienne élève, parent d'ancien élève),
- ◆ Firouzeh Jallaud (parent d'ancien élève),
- ◆ Aude Landais (parent d'ancien élève),
- ◆ Ingrid Leclercq (parent d'ancien élève, ancienne présidente de l'APE, ancienne trésorière de l'AEN),
- ◆ Nicole Parachey (enseignante),
- ◆ Antoine Pénicaud (ancien élève, parent d'ancien élève).

Nos réflexions, nos actions vous intéressent ? Vous souhaitez y participer ?

N'hésitez pas à nous contacter : afas.la.source@gmail.com

Le Conseil d'administration de l'AFAS

Calendrier

EXAMENS

- ⊙ **Diplôme National du Brevet**
 - ⊙ Français : 26/06
 - ⊙ Hist-Géo, EMC, sciences : 29/06
 - ⊙ Mathématiques : 30/06
- ⊙ **Baccalauréat**
 - ⊙ Français en 1^{ère} : 26/06
Oral : du 29/06 au 02/07
 - ⊙ Maths : en 1^{ère} : 12/06
 - ⊙ Philosophie : 15/06
 - ⊙ Epreuves de spécialités terminales : 16 au 18/06
 - ⊙ Grand oral du 22/06 au 1^{er}/07

Résultats

7 juillet (Epreuves de rattrapage du 9 au 10 juillet)

VACANCES

- ⊙ **Fin des cours :**
 - Niveau III : vendredi 5 juin après les cours
 - Niveau II
vendredi 19 juin après les cours
 - Niveau I :
mardi 30 juin après la classe,
mercredi 1^{er} juillet libéré,
jeudi 2 et vendredi 3 juillet : garderie
(sur inscription)
- ⊙ **Fête**
Niveau I :
mardi 30 juin de 18h à 22h
- ⊙ **Rentrée**
 - Niveau I et II: *mardi 1^{er} septembre*
 - Niveau III : *mercredi 2 septembre*



Bonnes vacances



La Source d'Infos—juin 2026

www.ecolelasource.org

Comité de rédaction : Tatiana Consiglio—Véronique Hémar—Isabelle Bruna

Crédit photos : Les élèves, parents d'élèves et l'équipe pédagogique et administrative, © www.photogriffon.com